

**Washington reprend  
ses ventes d'armes  
au Chili, à l'Argentine  
et au Pakistan.**

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

**Directeur : Jacques Fayet**

**3 F**

Algérie, 2 h 40; Maroc, 2 50 df; Tunisie, 2 50 m; Allemagne, 1 h 40; Autriche, 14 sol.; Belgique, 20 fr.; Canada, 1 10 \$; Cuba-Pérou, 2 95 F CFA; Danemark, 5 50 kr; Espagne, 70 pes.; E.-U., 40 p.; Grèce, 45 dr.; Iran, 125 kr.; Islande, 79 p.; Italie, 500 L.; Liban, 425 p.; Luxembourg, 20 L.; Norvège, 4 75 kr.; Pays-Bas, 1 75 fl.; Portugal, 45 esc.; République, 2 75 F CFA; Suède, 4 30 kr.; Suisse, 1 30 fr.; E.-O., 95 cents; Yougoslavie, 26 d.

Tarif des abonnements page 25

**5. RUE DES ITALIENS**  
75427 PARIS CROIX RO  
Téléx Paris m 850572  
C.C.P. 4297 - 23 PARIS

**Tél. : 246-72-23**

## L'aggravation de la crise en Pologne

## L'Église dans la tourmente

[illegible]

La prudence de l'archevêque n'avait pas pour seule explication la peur de la laïcité. L'émigration des militaires mettait fin, au moins pour un temps, à la collaboration avec les nazis. Ils n'allaient pas être plus « polonais » que les fonctionnaires de l'appareil homogénéisé d'idéologie communiste. On ne pouvait pas imaginer une situation insupportable. On ne pouvait indéfiniment maintenir les conditions de vie qui étaient imposées à la population. Comme ce fut le cas en Turquie des esprits raisonnables pouvaient penser qu'une parenthèse militaire permettrait de restaurer l'ordre sans le sang. Il n'est pas de doute que, le 15 décembre, Solidarité ou l'Eglise catholique n'avaient pratiquement plus d'interlocuteurs pour pouvoir, lâcher de la fumée.

de lui-même, était moribond. Le général Jaruzelski estimait que le monde et la nation lui pardonneraient de faire lui-même une besogne dont tôt ou tard, les trois super-puissances se seraient chargées. Comme ça, ça se passe. Comme ça, ça se passe. Pour les Polonais, la liberté fut assassinée par des leurs plutôt que par des étrangers. Le général trompé dans ses calculs, méthodes qu'il a employées ne peuvent d'aucune manière restaurer cette confiance tout pouvoir a besoin remettre le pays au train. Il est rétabli, ça veut dire l'Etat. Mais il détruit institutions dans lesquelles reconnaissait la société.

[illegible]

- **Devant l'ampleur de la répression, l'épiscopat durcit sa position**
- **L'armée a reçu l'ordre de tirer en cas d'incidents sérieux**
- **M. Chirac demande la révision des rapports franco-soviétiques**

L'épiscopat polonais, constatant l'étendue de la répression, a d'abord tenu à l'égard du général Jazarski. Dans un appel parvenu, le mercredi 15 décembre, il lui a écrit : « Nous sommes très inquiets intérieurement massifs » et affirme que « la nation ne reculera pas ». Il s'agit là, pour les autorités, d'un grave échec puisqu'il leur a été dit, deux jours auparavant, qu'il n'y avait ni neutralité de l'Eglise, ni au moins la neutralité de l'Eglise.

Selon des estimations transmises par l'ambassade de France à Varsovie, et rapport sur les renseignements dont dispose le Service des renseignements, le nombre des arrestations se situerait entre quarante mille et quarante-cinq mille. C'est en se basant sur les informations de ce Service que le général de M. Pierre Mauroy a précisé, mercredi, à M. Maître, que le nombre des arrestations se montait à quarante-cinq mille et qu'au cours de la semaine dernière, le général l'ambassadeur de Pologne en France s'est

« La police et l'armée ont l'ordre de tirer si des incidents sérieux étaient », a annoncé ce jeudi 10 décembre Radio-Varsovie, mettant en garde les étudiants et les jeunes ouvriers contre toute participation ce jour à des manifestations pour le centième anniversaire des révoltes de la Balique de décembre 1970. La radio polonaise a tenu à rappeler que les manifestations violentes étaient passibles de peines allant de l'emprisonnement à la condamnation à mort.

Ces mises en garde viennent après l'apparition dans les auto-

Alors que les forces de l'ordre seraient parvenues à faire évacuer plusieurs milliers de personnes du pays, les miliciens ont manifesté de résistance passive. La population semble se développer, davantage en province que dans la capitale. Jeudi, les forces de l'ordre ont arrêté un milicien et l'armée avait ordre de tirer si des incidents sérieux éclataient. Au cours de la nuit, on a prévu pour ce jeudi 17 décembre.

Selon notre correspondant à Moscou, des informateurs soviétiques officiels ont déclaré que les miliciens ont utilisé les forces du pacte de Varsovie, après l'échec du régime militaire polonais, au saut de la ligne de la situation l'indigène. Westphalie, la situation est très tendue. L'U.R.S.S. a, au sujet, tout en maintenant la garde contre les conséquences d'un tel incident, la violence par le gouvernement polonais.

Le gou  
face à la

■ EN FRANCE, l'opposition mat in cause l'arrivée du gouvernement dans la crise polonaise et la présence en son sein de ministres communistes. M. Chirac, en particulier, estime que le couple communiste-socialiste n'est pas fait pour durer et réclame une révision des relations commerciales et politiques de la France avec la Pologne.

■ M. Manroy dénonce, sous le prétexte de la Pologne, ce qui se convertit de la nouvelle droite, l'offensive de la violence d'extrême gauche.

■ Le parti socialiste lance, ce 17 décembre, une pétition nationale de soutien aux communistes polonais afin de demander la libération de tous les prisonniers politiques soviétiques. Ce jeudi matin, les dirigeants du P.S. et de la C.G.T. vont se s'écarter sur la scène internationale.

■ Le C.F.D.T. a repris contact, depuis vingt-quatre heures, avec F.O., la F.N.I., la C.G.C. et la C.F.T.C. pour envisager une éventuelle coalition.

## Gouvernement Mauroy

### « censure polonaise »

ministres, une belle, des s'avoir la ore de téf- orie à des nterven- et une foule mentaires: eiste débat les la Polo-

gne est à la fois l'objet et le prétexte sont réunis. Il est de moments, si déclaré M. Mauroy à l'Assemblée nationale, qu'il ne faut pas oublier les problèmes de politique intérieure. « Venez donc ! », momentanément n'est pas arrivé.

ANDRÉ LAURENS.

(Lire la suite page 2.)

## Le gouvernement Mauroy face à la « censure polonaise »

Un conseil des ministres, une déclaration présidentielle, des débats parlementaires, la participation du premier ministre, des émissions de radio ou de télévision donnant la parole à des dirigeants de parti, les interventions du syndicalisme et une foule de réactions de commentateurs : tous les éléments d'un véritable politique national dont le Polonois est à la fois l'objet et le spectateur sont réunis, c'est des moments, dit-il, où beaucoup d'Assemblée nationale, « on peut oublier nos problèmes de politique intérieure ». Vieux peux : ce moment-là n'est pas arrivé.

**ANDRÉ LAURENS.**

(Lire la suite page 3.)

ANDRÉ LAURENS.

## Varsovie sous le choc

Notre correspondant en Pologne, Bernard Guetta, a pu nous faire parvenir deux articles. Celui qu'on lira ci-dessous a été écrit mardi soir 15 décembre. Le reportage sur Gdansk, qu'on trouvera en page 4, date de lundi. Cer-

De notre  
BERNARD

# NE

tales faits mentionnés, certaines hypothèses avancées ont été, depuis la rédaction de ces deux articles, confirmés ou précisés, notamment quant à la violence de la répression.

Un exemple : en fin de matinée, mardi, une cinquantaine de membres de l'Académie des sciences auraient été interpellés pour avoir voulu organiser une réunion de soutien en faveur de leurs collègues exodés.

son, sont tenues dans le silence, au club catholiques (pas dans les universités, le travail. Mardi derniers bruits ont couru sur les conditions à la prison de la région de Varsovie de prisonniers. On a vu huit sur quelques centaines de cellules sans lumière, sans air, sans chauffage, couvertes de l'hygiène.

On frappe un peu partout, comme pour bien montrer que le cible n'est pas seulement Solidarnosc, mais toute la Pologne. On ne peut pas tout ce qui incrimerait le désordre.

(Lire la suite page 3.)

exemple : au fin de motif

(Lire la suite page 3.)

UN SUPPLÉMENT  
DU « MONDE »

## UN NOUVEAU STATUT

« Le Monde » publiera dans ses éditions du 18 décembre (datées 19 décembre), un supplément de neuf pages consacré à la Corse avant les décisions qui doivent être prises par le gouvernement sur le statut de l'île.

[illegible]

## AU JOUR LE JOUR

## MÉTHODES

Des associations traditionnalistes ont lancé une vigoureuse campagne de protestation contre la propagande télévisée en faveur de la construction.

Dans le même temps on apprend par des experts de l'UNICEF que, sur les cent vingt-cinq millions d'enfants qui naîtront en 1982 de par le monde, dix-sept millions mourront avant d'atteindre l'âge de cinq ans. Pour cause de maladie ou de malnutrition. Une forme de contraception retardée, mais selon des méthodes qui respectent la morale naturelle.

**REINOLD FRAPPAT.**

**BRUNO FRAPPAT.**

## RENCONTRE AVEC DORIS LESSING

## Un parcours étonnant

**Elonante** Doris Lessing Née en Irlande, ayant passé son enfance et sa jeunesse à Rhodes du Sud, communista à vingt ans à Salisbury, mariée deux fois (« le mariage n'est pas un état qui nous convient », dit-elle), trois enfants, adepte du suicide depuis une vingtaine d'années, elle est la romancière d'une étrange époque, d'un monde étrange, elle est une des plus riches britanniques du plus fécond, le plus varié, le plus librement suivi ; mais on la connaît en français que la moitié de ce qu'elle a publié !

**De Carnet d'or** — découvert en 1952, c'est un long journal, quinze ans après sa mort on en a découvert les entrées de la violence — publiée entre 1952 et 1960. — ses romans, fluents lents et majestueux, développent en dix dizaines de personnages, sur deux continents, une thèse unique : Une femme part en voyage, s'arrête, s'arrête, s'arrête.

(1978), l'œuvre tourne : une femme, un dernier acte de sa maturité, une recherche elle-même. Après quel Daris Lessing se jette dans le fiction pure, le temps imaginaire, ce qu'on appelle la science-fiction.

Les haïrde de l'édition fort que, toujours en presque, paraissent trois livres à la fois, les deux premiers dix ans : le dernier tome des Enfants du violencio et l'Etié avant la nuit chez Adin Michel, et Shikasta au Seuil. Les deux autres, d'un genre technique, dont cinq volumes déjà sont sortis. Son titre exact est un peu long : Canopus dans Argo : archéologie, géographie coloniale et G. Starobinski. D'où il faut attendre un ouvrage logique et historique relatif à la visite de Jabor George Shebaras Emhasseur de rang G. Le 5<sup>e</sup> de la Période des Derniers Jours.

(L'Esprit, 20 et 21 du Monde)

(Lire pages 20 et 21 du Monde)







FORCE MILITAIRE

Prier pour Gdansk

# étranger

## EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

### L'aggravation de la répression

(Suite de la première page.)

« Des forces hostiles à l'Etat socialiste, disait cette proclamation, tirant comme d'habitude des conclusions de la loi sur la répression de la déviation et de la déviation... »

Il ne s'agit pas de restituer les méthodes de gouvernement et les formes de vie sociale existantes en 1981. Il ne s'agit pas de rétablir la situation d'avant la révolution. Nous ne revenons pas sur les principes fondamentaux du processus de démocratisation entamé par Gdansk.

Le Conseil se déclare également déterminé à chercher un accord avec toutes les forces sociales qui reconnaissent les intérêts socialistes. En revanche, toutes celles qui ne les reconnaissent pas, seront combattues avec la plus grande fermeté.

Dans la soirée de mercredi, une longue liste de personnes arrêtées et interrogées pour avoir joué le rôle de médiateur entre la direction nationale et les dirigeants de la Pologne, les conseillers de M. Walesa et autres représentants de la direction d'Etat.

Le 18 décembre, Adam Michnik (le père), Adam Michnik, les personnalités telles l'archevêque Wladyslaw Bartoszewski, de l'Université catholique de Lublin, le président du PZPR Gdansk, M. Stanislaw Chodak, ancien directeur de la radio d'Etat, et non officielle Nowa, l'émulation personnelle du monde catholique et radical, et le PZPR, l'Union nationale de la Pologne, les dirigeants de la Pologne indépendante, du KOPRO (Organisation pour la défense des droits de l'homme), comme à la Commission militaire et militaire pour régler les conflits de pouvoir avec tous les groupes et mouvements non communistes, que il est en affaire depuis 1978. Mercredi, en fin de journée, le bruit a couru à Varsovie que M. Stefan Olszowski, membre de

Les forces de l'ordre sont intervenues pour briser les mouvements de grève, notamment dans des usines de Cracovie, de Lodz et de Lublin. Dans la soirée de mercredi, les services de sécurité ont été déployés dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

**Aux chantiers navals de Gdansk**

Aux chantiers navals Lénine de Gdansk, où se sont réfugiés des membres de la direction de Solidarnosc qui avaient, dimanche, échappé aux arrestations, l'armée polonaise a commencé à faire barrage de bateaux et de pontons à l'entrée des chantiers de Gdansk, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

### Varsovie sous le choc

(Suite de la première page.)

En fait, il est impossible d'avancer un chiffre véritablement exact. Le téléphone international et interurbain, mais aussi urbain, est toujours coupé, et il n'y a plus moyen de se tenir au courant d'événements quel que ce soit du concert. On est cependant que dans toutes les villes de province les rues ont été envahies et n'ont été nettoyées que par les forces de l'ordre, et les intellectuels, si bien que les services de sécurité ont été déployés dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

**Les dégrès s'accroissent**

En trois jours d'état de guerre, une situation d'urgence s'est établie sur la Pologne, et l'on imagine de moins en moins que cette situation de guerre n'est que temporaire. L'ordre est en train de se rétablir, mais les dégrès s'accroissent. Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

deux ont été arrêtés par les forces de l'ordre, et on a arrêté les dirigeants syndicaux de l'industrie. C'est à Varsovie qu'on a mis la main sur M. Bujak. Mercredi, la situation était redevenue à ce point « normale » qu'on pouvait voir devant Huta-Varsovia un officier expliquer à un groupe d'ouvriers le mécanisme de la discipline. On aurait pu, en première rangée, aux derniers, on aurait pu voir des soldats de la police, les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

Tout n'était pas encore joué, mais le conseil militaire pourrait déjà trouver la situation encourageante, alors que, mardi après-midi, une petite manifestation d'étudiants, pour la première fois dans une école, était brutalement réprimée aux abords de la ville.

L'Université de Varsovie. L'ordre ne règne pas encore, mais l'état de guerre n'est que temporaire. L'ordre est en train de se rétablir, mais les dégrès s'accroissent. Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

**L'EXEMPLE DES CHARS EN HOMERIE**

La télévision polonaise, reprenant les images de la R.B.C. à Londres, a diffusé une émission de substance sur les chars soviétiques en action. Les images sont de qualité médiocre, mais elles montrent des chars soviétiques en action, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

FINCE

1981



(Dessin de PLANTU)

la tendance à dire « du bureau politique, aurait été l'objectif de ce comité central. En fait, M. Olszowski a reçu mercredi un appel de journalistes socialistes. Quant à l'arrestation de membres du comité central, elle n'est toujours pas confirmée. En revanche, la session de la commission d'Etat de contrôle du parti ouvrier unifié qui avait été convoquée pour le vendredi 18 décembre a été ajournée sine die.

De nouveaux dirigeants d'usine ont été nommés mercredi et remplacés par des communistes militaires, notamment celui d'une usine de Lublin pour avoir refusé d'appliquer la loi sur le travail. Les six autres sont de Wrocław, Opatów, Glinik, Miechów, Pleszew et Rzeszów, ce qui implique de toute évidence des mouvements de grève dans ces entreprises.

L'ajournement, polonais, réunit mercredi à l'appel à la population. Cet appel qui se présente mercredi en Occident en langue télégraphique, affirme notamment : « Population terrorisée par la force militaire, nous sommes menacés dans des conditions déplorables. Nous ne reculerons pas et ne renouvellerons pas ces tentatives de répression. Demandez l'arrêt de la répression de la déviation et de la déviation, qui constitue une menace pour l'équilibre national ».

affrontement ont opposé dimanche et lundi de la Pologne, et de nombreux étudiants et universitaires présents auraient été arrêtés. Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

A Stockholm, M. Tandberg, secrétaire de l'Académie des sciences, a déclaré que les informations qu'il aurait fait parvenir par des voies déviées des collèges polonais, indiquent que des milliers de personnes ont été arrêtées dans la capitale, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

### Nouvelles interdictions

Un décret du ministère des télécommunications, publié mercredi, interdisant les émissions de télévision, de courrier contenant des lettres et l'utilisation d'appareils radio émetteurs ou récepteurs par les clubs de radio-amateurs, ont été interdits.

Le décret suspend également l'émission de lettres par les clubs de radio-amateurs, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

### Tribune internationale

#### Trente minutes d'ignominie

par KRYSZTOF POMIAN (\*)

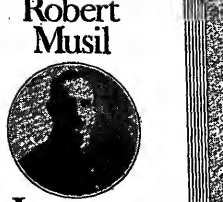
Mardi 15 décembre, à 23 heures, le Journal de Radio-Varsovie (enfin) a offert à ses lecteurs l'allocution prononcée quelques heures plus tôt à la télévision de Varsovie par un certain de M. Wojciech Jaruzelski. Sur le ton de notre d'habitude, expliquant à des enfants débauchés que c'est à cause de leurs propres fautes et pour leur plus grand bien qu'ils ont été punis par leurs parents, Jaruzelski a déclaré que les dirigeants de la Pologne ont été punis par leurs parents, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

**N**ous reviendrons sur cette allocution et sur les événements, mais auparavant, il faut résumer l'histoire de la Pologne. Conscience en principe à l'opinion polonaise, elle traduit la « conscience nationale » et plus particulièrement de la revue l'Autodéfense polonaise, qui a publié, par ailleurs, hors censure dix-sept numéros depuis 1977.

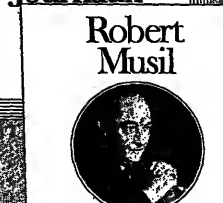
Que dit donc cette revue, et elle elle le rôle de la Pologne ? Qu'il y avait collaboration entre M. Jaruzelski d'une part et les membres du KOR de l'autre, ce qui explique l'annexion opérée entre les deux dans les discours de M. Jaruzelski. Les membres du KOR, toujours selon la revue et la radio, étaient d'origine juive, avaient été originaires de la Pologne, et les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

**N**ous avons résumé, au mieux de nos possibilités, ces trente minutes de haine, d'ignominie, de mépris, d'antisémitisme, d'antisocialisme, d'oppression d'un pouvoir fort (et d'une société forte), ce travail, nous est inspiré par les images de la revue l'Autodéfense polonaise et dans l'Autodéfense de la Pologne. Les forces de l'ordre ont été déployées dans les rues de la capitale, et les forces de l'ordre ont été renforcées.

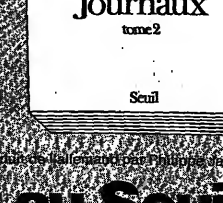
## Un grand événement littéraire



Robert Musil



Robert Musil



Robert Musil

Journaux

Robert Musil

Journaux

tom 2

Seuil

au Seuil

(\*) Historien polonais.







هناك من القول

CE MILITAIRE

Lénine

# EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

## L'U.R.S.S. entre l'Afghanistan et la Pologne

\*\*\* LE MONDE - Vendredi 18 décembre 1981 - Page 5

### II. - Double détente

par DANIEL VERNET

Dans un premier article, Daniel Vernet a montré comment M. Brejnev avait, contre toute attente, progressivement consolidé sa position au sommet d'une hiérarchie soviétique et comment le contraste entre l'immobilité de la politique intérieure de l'Union soviétique et le « multilatéralisme » de sa diplomatie n'est en fait qu'apparent (le Monde du 17 décembre). Il analyse aujourd'hui le double registre sur lequel se joue cette diplomatie.

À l'indépendance de son intervention en Afghanistan, la direction soviétique avait quelque peu hésité sur la poursuite de la politique de détente. Surprise par l'ampleur des protestations occidentales et la vivacité des réactions, effrayées ou indignées, dans le tiers-monde, elle s'était demandée si ce n'était pas de jeter la détente par-dessus bord, en tout cas de lui faire perdre son caractère officiel. En effet, la « lutte pour la détente » devait disparaître des slogans du 1<sup>er</sup> mai suivant le « coup de Kaboul ». La responsabilité en serait évidemment retombée sur les Américains qui, non contents de rejeter le traité SALT 2 et de s'acquiescer avec les Chinois, mettaient en péril la sécurité de l'U.R.S.S. en s'engageant effrontément dans les affaires intérieures de l'Afghanistan.

M. Brejnev et ses pairs se sont vite ravisés. Pour une raison de pure propagande d'abord : puisque les Occidentaux répugnent à employer encore un mot largement vidé de son sens, il n'était pas mauvais pour eux d'apparaître comme les seuls authentiques défenseurs d'une politique dont l'Est et l'Ouest s'étaient longtemps félicités. Pour une raison plus profonde ensuite : l'intervention en Afghanistan ne marquait pas un changement fondamental dans la stratégie de l'U.R.S.S. ; elle était tout au plus une manifestation particulière, sans doute désagréable pour les Occidentaux, de la traditionnelle conception soviétique de la détente, instrument, voire « convertisseur », d'une politique étrangère dont les grands objectifs n'ont pas beaucoup varié depuis la seconde guerre mondiale.

#### Une grande franchise

En reprenant son « programme de paix » au XXIV<sup>e</sup> congrès, le secrétaire général du P.C. soviétique n'avait pas masqué son but : « Nous ne cachons pas, avait-il dit, que, pour nous, la détente permet l'instauration de conditions favorables à l'édification de la société socialiste et communiste ». Elle ne met pas fin à la lutte des classes à l'échelle planétaire, mais elle doit éviter que celle-ci ne se transforme en affrontement mortel entre les deux grands systèmes sociaux. Aussi la détente a-t-elle, pour Moscou, un double aspect : elle est fondée d'une part sur la recherche de l'équilibre des forces stratégiques et, d'autre part, sur la

poursuite de l'expansion du système socialiste dans le monde.

Double détente donc, non seulement parce que les Occidentaux n'ont pas la même conception que les Soviétiques, comme l'ancien président Carter l'avait naïvement « découvert » après l'entrée de l'armée rouge à Kaboul, mais double pour les Soviétiques eux-mêmes qui avancent sur deux voies, tantôt parallèles, tantôt croisées ou confondues. C'est vrai dans le domaine militaire où, à l'abri des accords SALT, l'U.R.S.S. s'est dotée d'une machine capable de rivaliser avec celle des États-Unis et a déployé les fusées SS-20 en direction de l'Europe occidentale ; dans le domaine diplomatique où, sous le couvert d'une politique d'entente en Europe, elle a élargi son implantation en Afrique et en Asie ; dans le domaine économique où les accords avec les firmes occidentales lui ont permis de pallier ses insuffisances technologiques sans impliquer la moindre transformation de son système.

Les dirigeants de Moscou sont passés maîtres dans l'art du « jeu double », qui n'est pas un « double jeu », car celui-ci suppose duplicité et hypocrisie. Or une des qualités de leur diplomatie est une assez grande franchise. Comme M. Brejnev au XXIV<sup>e</sup> congrès, ils annoncent la couleur. Ils ne dissimulent pas leurs objectifs mais ils les décrivent avec un cynisme tel qu'on a du mal à les croire. Ainsi, quelques semaines après leur intervention en Afghanistan, se déclarant-ils disposés à garantir la sécurité des approvisionnements de l'Occident en pétrole du golfe Persique, ce que personne ne leur avait demandé, devant du même coup une des raisons de leur présence à Kaboul. De tels exemples ne sont pas rares.

Ils jouent volontiers sur un double registre. Ils placent leurs interlocuteurs devant le fait accompli, puis font appel à leur bonne volonté ; ils dirigent sur l'Europe de nouvelles armées nucléaires mais encouragent chez les Européens la peur d'une riposte américaine à leur propre armement ; dans les rares moments de tension internationale, ils peuvent parler le langage de la modération. Pendant que ses adjoints whippernt l'impérialisme, M. Brejnev fait piteusement de vouloir pour conforter son image de « combattant pour la paix » ; les « militaires soviétiques bien informés » insistent cependant que le secrétaire général est opposé à la politique de force et qu'il soutient de ne pas isoler l'U.R.S.S. pour ne pas renforcer le camp des « faucons » au bureau politique.

La doctrine militaire soviétique refuse officiellement la théorie de la dissuasion mais l'armée se prépare à « gagner une guerre nucléaire ». L'U.R.S.S. ne cesse pas à la « riposte graduée », mais elle se dote d'un armement destiné au théâtre européen ; elle est favorable à une Europe occidentale qui puisse résister aux pressions américaines, mais

elle s'oppose à une Europe unie capable de se défendre elle-même. Elle se présente comme l'interlocuteur privilégié des Européens de l'Ouest, mais laisse entendre qu'elle pourrait « perdre les acquis de la détente » (à Berlin par exemple) s'ils ne se montrent pas « raisonnables ». Elle met en garde les Occidentaux contre toute entente avec la Chine, d'une part parce qu'elle devrait prendre des mesures de réversion, d'autre part parce que Pékin n'est pas un allié sûr et pourrait se retourner un jour vers Moscou. Ces différentes facettes se sont pas contradictoires mais complémentaires.

#### Patience et persévérance

La diplomatie soviétique joue de ce double registre avec une patience et une persévérance infinissables. Le Kremlin ne se laisse pas décourager par les rebuffades ; il avance régulièrement, parfois sous diverses présentations, les projets qui lui importent jusqu'à ce que ses partenaires, par conviction ou lassitude, les aient acceptés. Très fort dans l'art de récapituler les propositions des autres pour les vider de leur sens ou les

transformer à son profit, il privilégie les accords généraux plutôt que les ententes contraignantes et apprécie le dialogue pour le dialogue, indifférent pour le moment à la possibilité pour montrer que le premier volet de la détente, celui dont la fonction principale est de séduire les Occidentaux, continue à exister.

Cette belle mécanique a cependant été brisée dans une grande mesure par l'affaire d'Afghanistan qui a agi comme un révélateur. En dépassant les bornes, Moscou a mis en cause son propre système diplomatique. Conscience parvenue à cette prise de conscience occidentale, l'arrivée à la Maison Blanche d'un président peu enclin à jouer le jeu a, dans un premier temps au moins, renversé les données du problème. Alors que la première année est en général utilisée par les Soviétiques pour tester le nouveau président, cette fois c'est M. Reagan qui a mis à l'épreuve le Kremlin.

Malgré les hésitations, les maladrotes, les faux-pas, notamment à l'égard des Européens, la fermeté de l'administration républicaine a porté quelques fruits : les Soviétiques sont prêts à négocier sur de nouvelles

bases la limitation des armements stratégiques alors qu'ils avaient juré leurs grands dieux que le traité SALT 2 devait être ratifié tel qu'il avait été signé. Après avoir déclaré que la décision de l'OTAN d'installer de nouvelles armes nucléaires de théâtre en Europe « déstabilisait les bases de la négociation », ils ont accepté d'ouvrir des pourparlers sur la réduction de ce type d'armes, indiquant, il est vrai, dans la « corbeille » occidentale les systèmes armés nucléaires (F.S.S.) dont ils réclament la réduction depuis SALT 1.

Il est toutefois moins sûr que les États-Unis aient beaucoup de mal à quand ils cherchent à lier des progrès sur la limitation des armements à la « modération » de l'U.R.S.S. dans d'autres domaines. La réouverture des négociations à Genève n'est pas contraire à la théorie soviétique de la double détente. Moscou veut retrouver « la logique incontestée des rapports Est-Ouest », en laissant de côté « les phénomènes conjoncturels artificiels qui, ces dernières années, ont maintes fois éclipsé l'essence principale des relations entre les deux pays ». Autrement dit, les « phénomènes conjoncturels artificiels » sans doute fait-il placer ce que M. Reagan appelle

« le terrorisme international » et M. Brejnev « la poussée du mouvement révolutionnaire international ». L'intérêt de l'U.R.S.S. est de ne pas se trouver dans une position telle qu'elle soit obligée de choisir entre les deux composantes de la détente, l'équilibre des forces entre les deux blocs et la lutte des classes à l'échelle planétaire. Son objectif est de convaincre les Occidentaux, et d'abord les Américains, que les deux sont finalement indissociables, que l'on ne peut avoir la première sans accepter l'autre. Jusqu'à maintenant, elle y a assez bien réussi car les Occidentaux, et notamment les Européens, ne sont pas prêts, comme le disent les Soviétiques sans se gêner, à renoncer aux « acquis de la détente », pour Kaboul... ou pour M. André Sakharov.

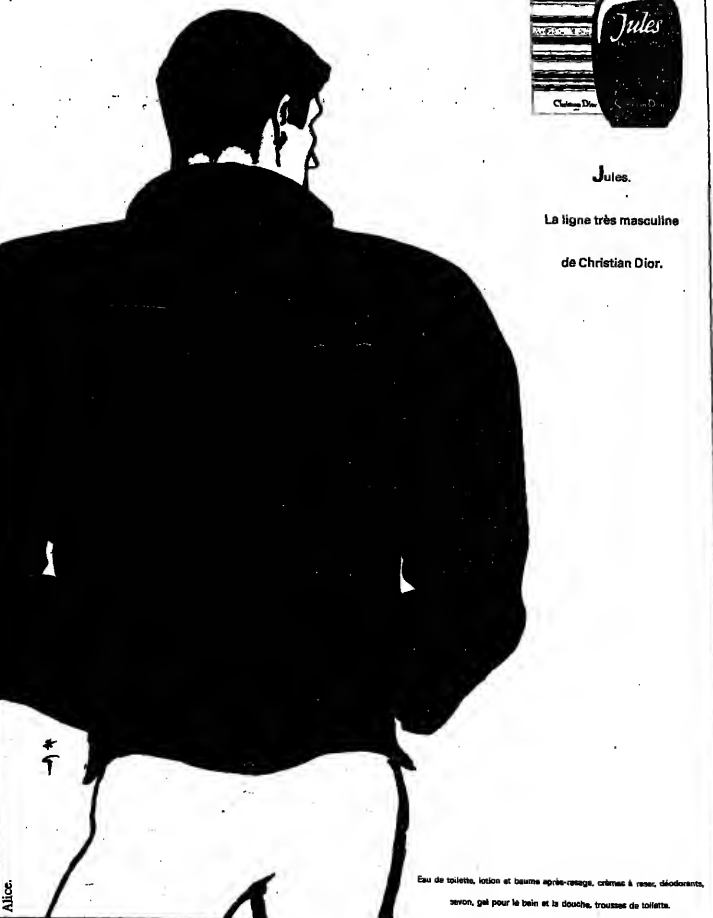
La question est finalement de savoir si la machine militaire qu'ils ont construite pendant les années de la détente permet aux Soviétiques d'imposer un monde occidental leur conception des relations internationales, alors qu'eux-mêmes ont besoin de la détente économique, non pour améliorer leur niveau de vie mais pour maintenir à flot un système défilant.

#### Prochain article :

LE PLAN, C'EST LA LOI... DE LA JUNGLE.

## Christian Dior

POUR HOMME



Jules.

La ligne très masculine de Christian Dior.

Eau de toilette, lotion et baume après-rasage, crèmes à raser, déodorants, savon, gel pour le bain et la douche, trousses de toilette.

Pour lui  
des cadeaux  
raffinés  
signés...

**MADELIOS**  
Place de la Madeleine - Paris  
Pour ceux qui savent choisir



# LE COUP DE FORCE MILITAIRE EN POLOGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

## A L'ÉTRANGER

SELON DES PORTE-PAROLE SOVIÉTIQUES OFFICIEUX

### Une intervention militaire des pays du pacte de Varsovie ne saurait être exclue

Moscou. — Pour la première fois, des porte-parole officiels du gouvernement soviétique ont affirmé, mercredi 16 décembre, en privé, qu'une intervention militaire des pays du pacte de Varsovie en Pologne pourrait être nécessaire si l'armée polonaise ne parvenait pas à contrôler la situation.

Selon l'un de ces porte-paroles, l'opinion officielle soviétique sur la réponse de la population à l'appel à la grève générale lancé pour le 19 décembre (1) : « à cette grève était suivie la preuve que le gouvernement polonais n'est pas prêt à rétablir son autorité », dit-il. Les porte-paroles n'ont pas exclu d'autres solutions que de venir au secours du pouvoir polonais.

Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ?

« Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ? »

De notre correspondant

Les porte-paroles officiels du gouvernement soviétique ont affirmé, mercredi 16 décembre, en privé, qu'une intervention militaire des pays du pacte de Varsovie en Pologne pourrait être nécessaire si l'armée polonaise ne parvenait pas à contrôler la situation.

« Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ? »

« Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ? »

Les porte-paroles officiels du gouvernement soviétique ont affirmé, mercredi 16 décembre, en privé, qu'une intervention militaire des pays du pacte de Varsovie en Pologne pourrait être nécessaire si l'armée polonaise ne parvenait pas à contrôler la situation.

« Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ? »

« Une telle décision ne serait-elle pas incompatible avec le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures des autres États ? »

## EN FRANCE

AU CONSEIL DES MINISTRES

### Le gouvernement réprovoque l'instauration d'un « régime d'exception »

déclare le président de la République

« Qu'elle soit le résultat d'une pression extérieure ou d'une expression intérieure, la perte des libertés publiques collectives et individuelles est de toute façon condamnable et doit être évitée ».

Le président de la République, après avoir marqué « son plein accord avec la déclaration du premier ministre » à l'occasion de la séance du conseil des ministres, a déclaré :

« Qu'elle soit le résultat d'une pression extérieure ou d'une expression intérieure, la perte des libertés publiques collectives et individuelles est de toute façon condamnable et doit être évitée ».

Le président de la République, après avoir marqué « son plein accord avec la déclaration du premier ministre » à l'occasion de la séance du conseil des ministres, a déclaré :

A TF 1

### M. Chirac : je récusé tout ce qui s'apparente au socialisme

M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 16 décembre, à l'émission télévisée « Le grand débat de la presse » de TF 1.

M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 16 décembre, à l'émission télévisée « Le grand débat de la presse » de TF 1.

M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 16 décembre, à l'émission télévisée « Le grand débat de la presse » de TF 1.

M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 16 décembre, à l'émission télévisée « Le grand débat de la presse » de TF 1.

M. Jacques Chirac a participé, le mercredi 16 décembre, à l'émission télévisée « Le grand débat de la presse » de TF 1.

### « LE GOUVERNEMENT A UNE ATTITUDE SANS GRANDEUR »

estime l'U.D.F. et le R.P.R.

Les délégations du R.P.R. et de l'U.D.F., qui ont tenu, mercredi 16 décembre, une réunion de concertation, ont rendu publique la déclaration suivante :

« Les deux délégations ont émis une vive inquiétude devant l'attitude du gouvernement et sans grandeurs du gouvernement socialiste, qui est manifestement en cette circonstance, digne de la France, des droits de l'homme et de la sécurité sociale franco-polonaise. Elles ont protesté contre la partialité que la déclaration française a manifesté de façon évidente à cette occasion en faveur du pouvoir soviétique ».

« Les deux délégations ont émis une vive inquiétude devant l'attitude du gouvernement et sans grandeurs du gouvernement socialiste, qui est manifestement en cette circonstance, digne de la France, des droits de l'homme et de la sécurité sociale franco-polonaise. Elles ont protesté contre la partialité que la déclaration française a manifesté de façon évidente à cette occasion en faveur du pouvoir soviétique ».

« Les deux délégations ont émis une vive inquiétude devant l'attitude du gouvernement et sans grandeurs du gouvernement socialiste, qui est manifestement en cette circonstance, digne de la France, des droits de l'homme et de la sécurité sociale franco-polonaise. Elles ont protesté contre la partialité que la déclaration française a manifesté de façon évidente à cette occasion en faveur du pouvoir soviétique ».

« Les deux délégations ont émis une vive inquiétude devant l'attitude du gouvernement et sans grandeurs du gouvernement socialiste, qui est manifestement en cette circonstance, digne de la France, des droits de l'homme et de la sécurité sociale franco-polonaise. Elles ont protesté contre la partialité que la déclaration française a manifesté de façon évidente à cette occasion en faveur du pouvoir soviétique ».

WASHINGTON « DE PLUS EN PLUS INQUIET »

### « L'emploi de la violence contre le peuple polonais aurait des conséquences extrêmement graves »

affirme la Maison Blanche

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

M. PALME : ce n'est pas une affaire intérieure.

M. Palme a déclaré, mercredi 16 décembre, que l'affaire polonaise n'est pas une affaire intérieure.

M. Palme a déclaré, mercredi 16 décembre, que l'affaire polonaise n'est pas une affaire intérieure.

### BULLETIN D'INFORMATION SUR RADIO-FRANCE INTERNATIONALE

À partir de ce lundi 19 décembre, Radio-France Internationale lancera une chaîne de radio internationale.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

Prix Nobel de littérature  
1967  
Miguel Angel ASTURIAS  
ALBIN MICHEL  
Prix Nobel 1981

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.

« Nous sommes de plus en plus inquiets des développements de la situation en Pologne », a déclaré, mercredi 16 décembre, un responsable américain à l'issue d'une conférence de presse.



# Les grands noms de France sont à l'honneur chez Nicolas.

Prix de vente TTC  
succursales Nicolas novembre 1981.

## Vins rouges de Bordeaux.

Château Semillon Mazzeu Listrac A.C. 1977, 75 cl.	20,00 F.
Château de Lessempes Bordeaux Sup. A.C. 1975, 75 cl.	20,00 F.
Château le Retou Bordeaux A.C. 1975, 75 cl.	20,00 F.
Château Pontoise Cabarnus Haut-Médoc A.C. 1977, 75 cl.	21,00 F.
Château La Clare Médoc A.C. 1977, 75 cl.	22,00 F.
Château du Breuil Haut-Médoc A.C. 1977, 75 cl.	22,00 F.
Château Lurieu Médoc A.C. 1977, 75 cl.	22,00 F.
Château Labrie Saint-Emilion A.C. 1977, 75 cl.	25,00 F.
Château Maurestin Haut-Médoc A.C. 1978, 75 cl.	27,00 F.
Château Mauvesin Haut-Médoc A.C. Canton de 6 bouteilles, (6 <sup>me</sup> bouteille gratuite) 1979, 75 cl.	135,00 F.
Château Mauvesin Haut-Médoc A.C. 1978, 75 cl.	28,00 F.
Château Bel Orme Haut-Médoc A.C. 1977, 75 cl.	28,00 F.
Château Beaumont Haut-Médoc A.C. 1978, 75 cl.	29,00 F.
Château Les Graves de By Médoc A.C. 1977, 75 cl.	30,00 F.
Château Fourcas-Hosten Listrac A.C. 1977, 75 cl.	32,00 F.
Château Semillon Listrac A.C. 1976, 75 cl.	35,00 F.
Château Coufran Haut-Médoc A.C. 1976, 75 cl.	38,00 F.
Château Saint-Paul Haut-Médoc A.C. 1976, 75 cl.	38,00 F.
Château Gloria Saint-Julien A.C. 1977, 75 cl.	40,00 F.
Château Larose Saint-Emilion A.C. 1977, 75 cl.	40,00 F.
Château Carbonnieux Graves A.C. 1977, 75 cl.	45,00 F.
Château Laris Ducas Saint-Emilion A.C. 1977, 75 cl.	45,00 F.
Château Fourcas-Hosten-Listrac A.C. 1976, 75 cl.	45,00 F.
Château La Clare Médoc A.C. 1975, 75 cl.	45,00 F.
Château La Tour de By Médoc A.C. 1975, 75 cl.	50,00 F.
Château Les Ormes de Per St-Estéphe A.C. 1975, 75 cl.	50,00 F.
Château Brane-Cantenac Margaux 2 <sup>ème</sup> Grand Cru A.C. 1977, 75 cl.	50,00 F.
Château Saint-Emilion A.C. 1976, 75 cl.	50,00 F.
Château Branaire Ducru Saint-Julien A.C. 1977, 75 cl.	55,00 F.
Château La Lagune Haut-Médoc A.C. 1977, 75 cl.	55,00 F.
Château Monrose Saint-Estéphe A.C. 1977, 75 cl.	55,00 F.
Château Rauzan Segla Margaux 2 <sup>ème</sup> Grand Cru A.C. 1977, 75 cl.	55,00 F.
Château Lagrange St-Julien 2 <sup>ème</sup> Grand Cru A.C. 1976, 75 cl.	55,00 F.
Château Laris Ducas Saint-Emilion A.C. 1976, 75 cl.	55,00 F.
Château Fourcas-Hosten-Listrac A.C. 1975, 75 cl.	55,00 F.
Château Lurieu Pontet Agassac Haut-Médoc A.C. 1970, 75 cl.	55,00 F.
Château Lynch Moussas Pauillac A.C. 1970, 75 cl.	55,00 F.
Château Beycheville Saint-Julien A.C. 1977, 75 cl.	60,00 F.

Château Pichon-Lalande Pauillac 2 <sup>ème</sup> Grand Cru A.C. 1977, 75 cl.	60,00 F.
Château Grand-Corbin Despagne St-Emilion A.C. 1975, 75 cl.	60,00 F.
Château Beauséjour Saint-Emilion 1 <sup>er</sup> Grand Cru classé A.C. 1976, 75 cl.	65,00 F.
Château Beauséjour Saint-Emilion 1 <sup>er</sup> Grand Cru classé A.C. 1976, 75 cl.	390,00 F.
Château Haut-Bailly Graves A.C. 1977, 75 cl.	65,00 F.
Château Rausan Segla Margaux A.C. 1976, 75 cl.	70,00 F.
Château La Lagune Haut-Médoc A.C. 1976, 75 cl.	75,00 F.
Château La Tour du Haut-Médoc A.C. 1975, 146 cl.	90,00 F.
Château La Tour de By Médoc A.C. 1975, 146 cl.	100,00 F.
Château Les Ormes de Per Saint-Estéphe A.C. 1975, 146 cl.	100,00 F.
Cos d'Estournel Saint-Estéphe A.C. 1971, 75 cl.	100,00 F.
Château Latour Pauillac A.C. 1950, 75 cl.	110,00 F.
Château Margaux Margaux A.C. 1976, 75 cl.	110,00 F.
Château Latour Pauillac A.C. 1968, 75 cl.	130,00 F.
Château Latour Pauillac A.C. 1950, 75 cl.	200,00 F.
Château Margaux Margaux A.C. 1976, 75 cl.	175,00 F.
Château Brane-Cantenac Margaux A.C. 1970, 146 cl.	200,00 F.

## Vins blancs de Bordeaux.

### Moelleux

Château Loubens St-Croix du Mont A.C. 1978, 75 cl.	40,00 F.
Château Suduiraut Sauternes A.C. 1978, 75 cl.	80,00 F.

### Secs

Blanc de Blancs du Château Loubens Bordeaux A.C. 1978, 75 cl.	30,00 F.
Château La Blancherie Graves A.C. 1980, 75 cl.	21,00 F.
Château Carbonnieux Graves A.C. 1979, 75 cl.	45,00 F.

## Vins rouges de la Bourgogne.

Bourgogne A.C. 1978, 75 cl.	35,00 F.
Givry A.C. 1979, 75 cl.	30,00 F.
Savigny Les Beaune A.C. 1977, 75 cl.	32,00 F.
Côte de Beaune Villages A.C. 1978, 75 cl.	35,00 F.
Mercury A.C. 1978, 75 cl.	38,00 F.
Mercury Champs Martin A.C. 1979, 75 cl.	40,00 F.
Savigny Les Beaune A.C. 1979, 75 cl.	45,00 F.
Santenay Clos-de-Tavannes A.C. 1977, 75 cl.	50,00 F.
Santenay A.C. 1978, 75 cl.	50,00 F.
Santenay A.C. 1979, 75 cl.	55,00 F.
Beaune 1 <sup>er</sup> Cru A.C. 1979, 75 cl.	70,00 F.
Santenay Les Graviers A.C. 1978, 75 cl.	70,00 F.
Santenay Clos-de-Tavannes A.C. 1978, 75 cl.	75,00 F.
Santenay A.C. 1976, 75 cl.	75,00 F.

Clos-de-La-Roche A.C. 1977, 75 cl.	80,00 F.
Chambolle-Musigny A.C. 1976, 75 cl.	85,00 F.
Santenay Clos-de-Tavannes A.C. 1976, 75 cl.	85,00 F.
Gevrey-Chambertin A.C. 1976, 75 cl.	90,00 F.
O Nuits Saint-Georges A.C. 1976, 75 cl.	90,00 F.
O Morey Saint-Denis A.C. 1976, 75 cl.	90,00 F.
Morey Saint-Denis A.C. 1974, 75 cl.	90,00 F.
Vosne-Romanée A.C. 1976, 75 cl.	100,00 F.
O Clos Saint-Denis A.C. 1978, 75 cl.	110,00 F.
Clos de Tart 1 <sup>er</sup> Grand Cru A.C. 1977, 75 cl.	120,00 F.
O Vosne Romanée Les Suchots A.C. 1972, 75 cl.	125,00 F.
Chambertin A.C. 1974, 75 cl.	130,00 F.
O Clos de Tart Montmessin A.C. 1979, 75 cl.	150,00 F.
O Beaune Hospices de Beaune Cuvée Nicolas Rolin A.C. 1967, 75 cl.	180,00 F.

## Vins blancs de la Bourgogne.

Macon A.C. 1979, 75 cl.	22,00 F.
Bourgogne Aligoté A.C. 1980, 75 cl.	24,00 F.
Petit Chablis A.C. 1980, 75 cl.	24,00 F.
Saint-Véran A.C. 1979, 75 cl.	26,00 F.
Chablis A.C. 1980, 75 cl.	30,00 F.
Prémont A.C. 1980, 75 cl.	40,00 F.
Chablis 1 <sup>er</sup> Cru Montmains A.C. 1979, 75 cl.	45,00 F.
Chassagne-Montrachet A.C. 1977, 75 cl.	50,00 F.
Puligny-Montrachet A.C. 1977, 75 cl.	50,00 F.
Saint-Amour A.C. 1978, 75 cl.	60,00 F.
O Chablis 1 <sup>er</sup> Cru Montmains A.C. 1978, 75 cl.	65,00 F.
Chassagne-Montrachet A.C. 1978, 75 cl.	65,00 F.
O Chassagne-Montrachet A.C. 1976, 75 cl.	75,00 F.
Meursault Genevrières A.C. 1978, 75 cl.	75,00 F.
Montrachet A.C. 1977, 75 cl.	100,00 F.
Magnum Chablis Les Vallons A.C. 1971, 146 cl.	130,00 F.
Magnum Chablis Fourchaume A.C. 1969, 146 cl.	130,00 F.
Magnum Chablis Les Vallons A.C. 1968, 146 cl.	130,00 F.
Montrachet A.C. 1973, 75 cl.	140,00 F.

## Vins rouges du Beaujolais.

Brouilly A.C. 1980, 75 cl.	25,00 F.
Morgon A.C. 1980, 75 cl.	28,00 F.
Chiroubles A.C. 1980, 75 cl.	28,00 F.
Saint-Amour A.C. 1979, 75 cl.	30,00 F.
Pleurie Château de Poncé A.C. 1980, 75 cl.	30,00 F.
Moulin à vent A.C. 1980, 75 cl.	33,00 F.

## Vins des Côtes du Rhône.

Rouges	
Gigondas A.C. 1980, 75 cl.	34,00 F.
Châteauneuf-du-Pape Château des Papes Roches A.C. 1978, 75 cl.	32,50 F.
Rosé	
Tavel A.C. 1980, 75 cl.	23,00 F.

## Vins blancs d'Alsace.

Riesling A.C. 1980, 70 cl.	20,00 F.
Riesling Réserve A.C. 1979, 70 cl.	21,00 F.

Gewurztraminer A.C. 1979, 70 cl.	22,00 F.
Gewurztraminer Mambourg A.C. 1979, 70 cl.	27,00 F.
Gewurztraminer Frohin A.C. 1979, 70 cl.	29,00 F.
Gewurztraminer Rinsberg A.C. 1979, 70 cl.	30,00 F.
Riesling Grand Cru A.C. 1979, 70 cl.	30,00 F.
Tokay Grand Cru A.C. 1978, 70 cl.	30,00 F.
Muscat Grand Cru A.C. 1978, 70 cl.	32,00 F.
Gewurztraminer Côtes de Sigolheim A.C. 1978, 70 cl.	32,00 F.

## Vins mousseux Nicolas.

Saumur "Royal Marquisse" brut A.C. 75 cl.	21,00 F.
Touraine "Royal Marquisse" demi-sec A.C. 75 cl.	22,00 F.
Vouvray Frottant demi-sec A.C. 75 cl.	23,00 F.
Crémant de Bourgogne brut A.C. 75 cl.	30,00 F.
Vouvray Cécant brut A.C. 1979, 75 cl.	33,00 F.

## Champagnes Nicolas.

Veuve Gaillet Brut Blanc de Blancs 1/2 bouteille.	38,00 F.
Veuve Gaillet Carte d'Or (demi-sec) bouteille.	70,00 F.
Veuve Gaillet Brut Blanc de Blancs bouteille.	70,00 F.
Veuve Gaillet Brut Blanc de Blancs 1975, bouteille.	80,00 F.
Magnum Veuve Gaillet Brut Blanc de Blancs 1977.	160,00 F.

## Eaux-De-Vie Nicolas.

Vieux Marc de Bourgogne 70 cl.	54,00 F.
Armagnac v.a.o.p. 70 cl.	58,00 F.
Quetice 70 cl.	60,00 F.
Calvados du Pays d'Auge A.C. 70 cl.	62,00 F.
Cognac*** 70 cl.	65,00 F.
Armagnac Très Vieux Marquis de Ribepret 70 cl.	80,00 F.
Mirabelle 70 cl.	82,00 F.
Poire William 70 cl.	82,00 F.
Très Vieux Cognac Pale 70 cl.	85,00 F.
Frankboise 50 cl.	94,00 F.
Kirsch 1 couronne 35 cl.	50,00 F.
Kirsch 1 couronne 70 cl.	95,00 F.
Armagnac 1960, 70 cl.	120,00 F.
Vieux Kirsch Grande Réserve 50 cl.	150,00 F.
O Grand Marc de Bourgogne 75 cl.	160,00 F.
Cruzeau Calvados hors d'âge 70 cl.	160,00 F.
O Mirabelle de Lorraine très vieille 50 cl.	170,00 F.
Grande Champagne hors d'âge 70 cl.	180,00 F.
O Très Vieux Kirsch Réserve 50 cl.	190,00 F.
O Très Vieux Armagnac hors d'âge 70 cl.	200,00 F.

Vous trouverez également dans nos succursales toute une gamme de portos, d'eaux de vie, spiritueux et champagnes de marque. Tous ces articles sont en principe disponibles immédiatement. En cas d'indisponibilité éventuelle pour certains d'entre eux, nous nous engageons à les fournir sous huitaine à nos succursales, dans la limite des quantités mises en vente par Nicolas.

Château de Nicolas au Domaine ou au Château  
O Articles disponibles à partir du 15/11/1981.  
A.C. : Appellation d'origine Contrôlée.

























## Le Sénat estime inconstitutionnel le projet de nationalisation

LA SUCCESSION DU COMTE DE PARIS

**« Seul le Parlement serait habilité  
à modifier l'ordre dynastique »**

estime le comte de Clermont

» Au cas où d'éventuelles circonstances viendraient à l'exiger, seul le Parlement serait habilité à interdire les rôles entre mes fils les princes François et Jean ; des jurisprudence historiques sont là pour en témoigner. »

Dans le même numéro de *Point de vue et Images du monde*, qui soulignait que la santé

Clermont avait retrouvé une certaine joie de vivre dans sa solitude d'épouse, après un « passage difficile » consécutif à sa séparation d'avec son mari, le comte de Paris, pour sa part, affirmant que le fils aîné du comte et de la comtesse de Clermont, François, « étant un handicapé profond et ne pouvant exercer aucune responsabilité quelle qu'elle soit, ne pourra de es fait succéder à son père. »

Le chef de la maison de France réclamait : « Conformément aux règles immuables de la succession des rois de France, c'est donc au fils cadet, le duc de Nemours, comte de Clermont, et au prince de Joinville, qui appartiendra d'immémorial l'ordre dynastique, le royaume... Le comte de Paris avait confirmé ce point de vue dans un *Aspect* publié le 3 décembre dans le *Journal de France*, hebdomadaire de l'Action française, le *Monde* du 3 décembre).

« Seul le Parlement » serait « habilité » à estimer, compte tenu de l'infirmité de François, son fils aîné, que la succession pourrait être assurée par...

M. Henri d'Orléans nous a présentés : « Le rôle du Parlement est fondamental dans la mesure où les modalités de cette action relèvent du droit public national et du droit privé. Il nous expliquera sous ces deux fondamentances du royaume également ordonnées les circonstances dans lesquelles furent assurées le père de France, les grands assauts et le succès des Etats généraux, la succession de Louis X d'Enlign, et en 1328, celle de Charles IV le Bel ».

l'histoire : « Les ardoiances du  
royaume (...), intangibles, lois  
coutumières au départ, furent  
connues et réaffirmées tour à  
tour, au cours des siècles, par  
les États généraux et le Parle-  
ment de Paris. Aucun roi ne put  
modifier sans le consentement  
la nation (...). Nul, pas même  
un roi absolu, ne put jamais

**Acheter votre  
appareil neuf  
à un prix aligné  
Revendre votre  
ancien matériel  
au meilleur prix  
C'est acheter**

# molins cher



**FUJICA AX5**  
**2225 F**  
... et votre reprise  
prendra encore en déduction.  
Reflex automatique avec  
priorité aux diaphragmes  
et obj. Fujinon 1,8/50 mm.  
Le magazine des reprises  
à visiter en premier  
avant d'acheter  
**PHOTO-CINE DU**  
**Cirque**

9 bis, bd des Filles du Calvaire  
(entre Bastille et République)  
75003 PARIS - 857.85.58

**les nouvelles** LITTÉRAIRES

**Cette semaine**  
**NUMERO SPECIAL DE NOEL**

**EDITORIAL** Le terrorisme intellectuel à la française,  
par Jean-François Kahn.

**EVENEMENT**

**Après Santiago, Buenos-Aires,  
Ankara... Varsovie:**  
**LES GENERAUX**  
**CONTRE LA LIBERTE**

**UN RECIT**

- En Pologne, le parti s'effondre ; L'armée prend le pouvoir ; Le PC français se couche ; L'Occident s'en lave les mains.
- Si les élections présidentielles avaient lieu aujourd'hui...
- La rue du Faubourg Saint-Honoré face au socialisme ● Les mages et la gauche ● La député la plus originale du Parlement
- Les intellectuels six mois après le 10 mai
- On parle du malaise des patrons, de la grogne des cadres, de la colère des médecins, des ouvriers mécontents...

**ET SI ON PARLAIT AUSSI  
DES SALAIRES FRANÇAIS  
A MOINS DE 5000 F PAR MOIS**

- Ce qui se passe dans certaines usines de femmes.
- Les écrivains révélés par leurs grivoiseries.
- La vraie guerre du feu racontée par un spécialiste
- Pour tout savoir sur le hard-rock.
- Les journalistes s'expriment
- Lettre ouverte, Coluche à Filloud.

**Acheter votre  
appareil neuf  
à un prix aligné**  
**Revenez votre  
ancien matériel  
au meilleur prix**

**C'est acheter  
moins cher**



**FUJICA AX5  
2225 F**

et votre reprise  
aura encore en déduction

Reflex automatique avec  
priorité aux diaphragmes  
et obt. Fujinon 1,6/60 mm

Les coupures de papier  
à glisser au premier  
avant d'arrêter

**PHOTO-CINE DU  
CIRQUE**

à la fois, du des Films du Calvère  
(centre Bastille et République)





# Aux autres grandes marques de whisky, toutes nos excuses pour cette publicité.

Excusez-nous, mais quand nous parlons de whisky, vous et nous ne parlons pas le même langage. Peut-être parce que nous ne parlons pas au même monde. Il ne nous intéresse pas de fonder notre réputation sur une question d'âge ou sur notre cherté. Nous nous adressons moins à des amateurs de whisky qu'à des amateurs d'art. Sans doute les moins nombreux mais les plus éclairés.

En effet, combien savent faire la différence entre le whisky « pur malt » que nous sommes et les « blended » qui sont des mélanges.

C'est comme notre goût. A boire il n'a rien à voir avec les autres. C'est un art de nous apprécier. Notre couleur est blonde mais qu'est-ce que nous sommes rudes. C'est que notre force, nous la puisons dans notre pureté. Comme nous puisons notre savoir-faire dans nos racines, dans nos principes respectés de génération en génération. Pour garder l'art d'un whisky sans mélange. Sans compromissions. C'est pourquoi nous veillons à la qualité de notre production en évitant la surproduction.

Toutes raisons pour lesquelles nous sommes une œuvre d'art.

Glenfiddich  PURE MALT  
SCOTCH WHISKY  
Le boire est un art.

هيكام من الفحل



...ranc de dommages et intérêts  
M. Claude Evvin, député socialiste de Loire-Atlantique, qui  
...ait été matraqué par des gen-  
...mes mobiles, le 20 décembre  
...8, alors que, ceint de son  
...rpe tricolore, il tentait de  
...lementer avec les forces de  
...ndre, intervenues pour libérer  
...tre cadres de la société  
...thom-Atlantique. retenu à  
...tel de ville de Saint-Nazaire  
...des salariés (le Monde du  
...décembre 1978).







VLADIMIR JANKÉLEVITCH, L'AMOUR ET LA MORALE

la feuilleton

EXTRAITS

« Il n'est rien de si précieux que ce temps de notre vie, cette matinée inimitable... Na perdez pas votre chance unique dans toute l'éternité, ne manquez pas votre unique matinée de printemps. » (Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien, Tome I, la Manière et l'Occasion, le Seuil.)

« Le miracle du mouvement dont nous parle Bergson est à ce moment le miracle perpétuel que l'homme formule en son cœur pour la nouvelle profusion qu'il lui est concédée. » (Le Paradoxe de la morale.)

« Un moine de mal vieillesse peut-être, dans un grand cimetière de rive, le pauvre d'âme des courtes, les hommes se demandent : comment a-t-il pu avoir si peur ? » (Le Je-ne-sais-quoi et le presque-rien, Tome II, la Méconnaissance, la Malentendu.)

« Il est des natures rêveuses qui, ne pouvant vaincre le pesantier de leurs propres émotions et l'attachement pathétique de leur cœur. » (Finale, Flammarion, collection « Champs ».)

« L'homme détaché écrit le testament du bonheur le jour même de sa naissance. » (Finale.)

« Les Apaches ont un « honneur » et les prostituées observent gravement certaines règles de camaraderie désintéressée ou de pitié filiale. La morale a toujours le dernier mot : traquée, persécutée par l'immoralisme, mais non pas abattue, elle connaît toutes sortes de revanches et d'alibis ; elle régit l'infamie, elle ramène de ses cadavres, pour notre sauvegarde, car on ne peut vivre sans elle. » (Le Paradoxe de la morale.)

« Dire : il n'y a pas d'âme, aucune femme ne veut le pain d'être aimée, penser que tout est à vendre et que le mariage est une affaire ; maudire le respect et l'amour et le plaisir, mépriser l'homme, cela n'est pas désespérer, mais, au contraire, c'est découvrir la grandeur de l'idéal et le prix infini de l'amour. » (Finale.)

L'œuvre d'une vie

COMME l'indique bien son titre, le dernier livre de Vladimir Jankélévitch est essentiellement paradoxal. Loin de présenter une « philosophie morale » — une de plus — de façon systématique et développée, il se borne à mêler au jour le jour les multiples ambiguïtés qui habitent le fond de notre conscience. Loin de proposer une solution à ces dilemmes, il nous renvoie à la pratique elle-même : dans l'action, à sa vie jusqu'au bout les exigences contradictoires et à en supporter avec ardeur les conséquences extrêmes.

Mais il faut dire, avant toute chose, que ce livre est doublement remarquable. D'abord parce qu'il est l'œuvre d'une vie : il ne serait même pas pensable sans la trentaine d'ouvrages qui le précèdent, dans lesquels Jankélévitch a, peu à peu, abordé les problèmes essentiels qu'il formule lui-même avec une clarté presque irrésistible. Ensuite parce que, tout en reprenant certains thèmes à la mode — les droits de l'homme, par exemple — il en propose une analyse qui va à contre-courant des idées reçues. Ces deux raisons font du Paradoxe de la morale l'un des meilleurs ouvrages de l'œuvre du Je-ne-sais-quoi et du presque-rien.

En résumé le propos est assez difficile que d'expliquer un essai de Jankélévitch, la perfection de l'action humaine, comme celle du geste du danseur, tient à des nuances tellement subtiles qu'on ne peut les « raconter ». D'ailleurs, très grossièrement, comme Jankélévitch essaie de nous le faire sentir, ce n'est pas la morale qui commande à la fois l'indispensable et l'indivisible, l'éclaircie, pour commencer, les dilemmes auxquels il ne s'agit pas de donner une solution, mais de les poser, de les poser, de les poser.

Une ambiguïté fondamentale

Cela dit, le choix n'est jamais simple. C'est l'œuvre d'une vie. Telle est l'ambiguïté fondamentale de l'enseignement morale : bien qu'elle aspire à l'ordre et à la terminologie par ses continuations matérielles, elle s'exprime toujours dans l'idée d'une moralité, dans une réalité psychologique, voire physiologique, et cependant indéterminable. L'enseignement morale ne se résume pas à la description en fait de la morale, mais à la description de la morale, à la description de la morale, à la description de la morale.

« Evidences évidentes » par excellence, l'enseignement morale ne se résume pas à la description en fait de la morale, mais à la description de la morale, à la description de la morale, à la description de la morale.

Non, répond Jankélévitch. Alors, vouloir à un pareil degré, ne sont qu'une seule et même action : en elle, l'âme attend non pas de l'homme, le plus haut, l'âme attend, et qui est aussi responsable à l'égard de la morale, l'âme attend, et qui est aussi responsable à l'égard de la morale, l'âme attend, et qui est aussi responsable à l'égard de la morale.

Le côté violent des passions

Depuis Thérèse d'Avila, depuis Fénelon, on n'avait pas si bien senti. Encore n'y a-t-il aucune trace, chez Jankélévitch, de cette « violence » qu'on reproche quel quefois à Fénelon. Loin de se complaire dans le rose, notre philosophe aime le côté violent des passions : un peu d'exotisme n'est pas pour lui faire peur. De sa plume, il fondre les folies et — comme l'auteur de l'Apocalypse, qu'il cite volontiers — « moult les ténies » — avant de leur pardonner, trois pages plus loin, car sa générosité l'emporte finalement sur toute autre considération.

Contradictions, Jankélévitch ? Oui, bien sûr, comme la philosophie elle-même. Mais peut-être, c'est la contradiction même qui est la contradiction même. Mais peut-être, c'est la contradiction même qui est la contradiction même. Mais peut-être, c'est la contradiction même qui est la contradiction même.

C. DELACAMPAGNE.

LE PARADOXE DE LA MORALE, de Vladimir Jankélévitch, Le Seuil, 130 pages, 14,00 F.

« Chronique d'une mort annoncée » de Gabriel Garcia Marquez

Donnez-moi un préjugé et j'ébranlerai le monde

VOilà cet fois que le riche Cent ans de solitude. Un livre qu'on vous emprunte et qu'on ne vous rend pas, un livre qu'on vous prête, tous les libraires vous le disent, il n'y a pas meilleur signe. Les journaux devraient publier la liste des titres les plus volés. On aurait des surprises. Curieux, le délit de Gabriel Garcia Marquez ! Il a donc écrit ces Cent ans de solitude qui ont scellé sa notoriété mondiale et servent de référence à ses fidèles, un pavé de six cents pages lues et, depuis lors, ses romans dépassent rarement la distance d'une longue nouvelle. C'était le cas, récemment, du récit d'un naufrage. Les inconditionnels répriment à chaque fois, une grincée de déception. Ils voudraient tant s'immerger de nouveau dans le sargass de mots qu'il avait écrit. Sera-t-il dit de Marquez, comme de tant d'écrivains, qu'il fut l'auteur d'un seul livre ?

Chronique d'une mort annoncée est encore un texte bref. C'est pourtant celui qui rappelle le plus la grande œuvre toujours citée en référence. Un village vit sous son toit, avec ses familles, ses tensions, ses secrets, ses histoires d'amour et de mort.

par Bertrand Poirot-Delpech

« Je décide de leur répartition draconienne entre ses destinées, des crocs de boucher, des relents de rhum tiède : tout le décor évoque ce qu'on appelle naguère le pittoresque, et dont certaines publicités prolongent les clichés. C'est triste à dire, mais les annonces télévisées ont à ce point envahi notre paysage culturel que tout port d'Amérique centrale ou latine à l'heure des marchés, au lieu de rappeler Baudelaire ou Conrad, nous renvoie à un certain néopop art en café, avec ce que notre inconscient chrétien chère les autres, l'art de faire voir le burlesque de l'antichambre, de déjouer son « naturel russe ».

UN matin de pluie, un Arabe d'origine, Santiago Nasar, traverse le placis du village avec, dans les mains, la grappe bleue de ses intestins. Deux jumeaux, les Viceroy, viennent de lui faire la peau, à contre poil. Ils ont vu les armes chez le tueur de cochons, après que le maître leur ait confié leurs couteaux. Car ils neochaient pas leurs intentions, depuis l'aube. Seule la victime n'était pas au courant. Un concours de circonstances a voulu que le sermon ne lui parvienne pas. Les uns le croyaient prévenu, les autres, négligés, la menace. Ce sont ses intimes du sort que le narrateur, longtemps après le crime, voudrait reconstituer à travers dossiers et témoignages des survivants.

UN fait est sûr, à l'origine : la sœur des meurtriers, Angela, n'est pas arrivée vierge au mariage. Elle se promettrait le lendemain des noces de sa sœur, mais du maraudeur, et de faire claquer au vent la tache rouge où les traditions du cri violent la preuve de l'honneur intact. Le mari, Bayardo, s'est aperçu du stratagème. Il a ramené la pècheresse chez ses parents, et il est ramené à son tour sur la colline, avec une provision d'alcool. Le cabriolet nuptial restera à rouler devant le porche, sous ses bouquets. Et bas, Angela a reçu une correction de sa mère, et quand on lui a demandé le nom du coupable, elle a juste lâché, sans explications : « Santiago Nasar ». Disait-elle la vérité ? Pourquoi, si c'était faux, l'avoir désigné, lui, plutôt qu'un autre ? Les origines de Nasar en faisaient-elles un suspect de choix ? Ce n'est même pas suggéré. La colonie arabe est intégrée de longue date à la population, et ne se distingue que par un goût prononcé pour les jeux de cartes. Le mariage d'Angela laisse Santiago de marbre. Il n'avait de cesse d'évaluer ce qu'il allait en coûter au riche Bayardo. Sa dernière phrase, tirée à l'ail, lui : « Je n'y comprends que dalle ! »

(Lire la suite page 21.)

« La danse rapide des êtres »

QUAI aux fleurs, Vladimir Jankélévitch capte une vibration avec un naturel, une simplicité, devenu presque inoubliable dans une époque dominée par le paradoxe. De ses fenêtres, on aperçoit les jardins de Notre-Dame. Il y a des livres partout qui donnent un sentiment de chaleur et d'humanité. Devant une tasse de thé, nous conversons sur la morale et sur l'amour.

Il parle vite, comme s'il craignait de tomber dans les préceptes du silence. Son style évoque celui d'un funambule, d'un danseur. Il justifie l'expression du poète Armand Robin : la danse rapide des êtres. On ressent avec lui, de manière exubérante, la lutte du temps et la nécessité de séduire la vie.

Nous parlons de l'amour, car dans son dernier livre, le Paradoxe de la morale, les passions tiennent la première place. « Il faudrait réhabiliter les sentiments », dit-il, estimant que ceux-ci font apparaître, dans leur mouvement spontané, la nature même de « la conscience morale ». L'émotion, poursuit-il, est toujours sincère. Or, l'essentiel, c'est la sincérité du cœur, la pureté de l'intention. Personne ne peut qu'il vaît avec ne pas se jeter et se faire humilier que jeter pour se faire remarquer. La sincérité du cœur. On nous sent un plaisir inconnu devant un homme dans de toute affection.

Dans son ouvrage, il affirme que « l'ère de l'ego [nous] tire vers le bas », mais qu'en revanche la passion nous « entraîne » hors de nous-même, réduisant à

pratiquement ce « moi » et jaloux de son domaine. « La morale, s'abaisse de la vie morale, écrit-il, ressemble à un tour de force, mais on réussit au tour de force presque sans y penser quand on aime : c'est, répète-t-il, de faire tout le maximum d'amour dans le minimum d'être et de vouloir. » Certes, le « moi » est élastique et parcimonieux, enfilé dans son voile royal, ne désespère lorsque nous sommes importés par une passion. Cependant, d'abord pas notre part le plus généreux qui s'agrandit alors, on se nourrit des gestes, des paroles, des des vagues de l'être aimé ?

Les calculs de l'égoïsme

Vladimir Jankélévitch ne répond que l'amour nous enrichit, mais que nous ne devons pas aimer pour cette raison. « Certains hommes, dit-il, sont épris de leur passion, l'aimée lui importe moins que la beauté de leur sentiment. Cette complaisance n'a pas de rapport avec l'émotion. Quand on aime pour s'enrichir l'âme, c'est un sentiment sans sordide que l'ami qu'on méprise au viol croque dont on espère l'usage. »

« La passion, dit encore Vladimir Jankélévitch, doit être portée sans aucune arrière-pensée. La passion n'est pas une loi qui qu'il est. Il doit seulement l'impulsion qui le porte et qui

rend déraison les calculs de l'égoïsme. Il le morale et l'amour n'admettent pas la parole. Tous les parcs que sont mesurables, le pur amour est pur de toute spéculation, de toute réflexion. Certes, la réflexion prend forcément sa revanche. Mais, quand on se met à considérer les bienfaits d'un amour, celui-ci disparaît, et la condition humaine recommence. Je songe à la récente adaptation de Vingt-Quatre Heures de la vie d'une femme, le roman de Stefan Zweig. On y voit un homme se faire aimer pour obtenir l'argent, sans lequel il ne pourrait continuer à jouer. Dans ce cas, la passion pure, qui ne donne aucune joie, mais qui se permet les ruses les moins honorables, c'est la passion du jeu. L'amour et l'acte moral n'apparaissent que fugitivement. Ce sont des « heures rares », selon Vladimir Jankélévitch. « Il suffit d'un rien, conclut-il, pour passer d'une époque à la plus obscure, d'autant plus inextinguible qu'il prend les dehors de l'amour. » Vladimir Jankélévitch évoque ainsi la figure de Fénelon : « Celui-ci ne prétendait pas à la vertu, il démissionnait. Ces écrivains n'étaient pas très charitables. Mais les sorcelles de Fénelon le rendaient inextinguible. Il avait ce qu'il fallait faire. C'était la prophétie du pur amour. » Après avoir écrit pendant deux heures Vladimir Jankélévitch, on quitte à regret ce « charmeur d'idées », homme le définit avec justesse une amie.

FRANÇOIS BOTT.

CARLO RIM le grenier d'arlequin Journal 1916-1940

« Vous allez découvrir, comme nous, ce carnet de route d'un Arlequin dédicacé pendant qu'il révèle le passé sans le bousculer ni le trahir. »

« ... tout est noté au pas de course, croqué en croquis réels qui nous volent dans les échos de la page. »

« ... un document savoureux qu'on lit et qu'on aime, un nom fait au moins trois petits tours... »

LE MYSTÈRE, L'ÉPIGRAMME

denoël



**POUR LES FÊTES**  
POURQUOI NE PAS OFFRI  
UN LIVRE ILLUSTRÉ OU UN FAC SIMILÉ  
de la **BIBLIOTHÈQUE NATIONALE**  
Exemple : Peinture de Saint-Louis, Beaux de Bohem, Gravures  
d'Occident des origines à nos jours, Miracul, Collages de Prévert  
Couture par demande à :  
B.N. SERVICE DES PUBLICATIONS  
71, rue de Richelieu, 75002 PARIS

**Pierre  
GUYOTAT**  
**Tombeau  
pour cinq  
cent mille  
soldats**

IMAGINAIRE  
GALLIMARD

**A PROPOS DU NOUVEAU  
ROMAN DE**

**BERNARD  
CLAVEL**  
**Compagnons  
du nouveau-monde**



● La fraternité et l'amour chantent à chaque page, jusqu'au cœur du désespoir.  
Jacques Duquesne/Le Point

● Il y a du vent, de la lumière, des glaces et de l'eau dans ce livre écrit sous "la faux du regard", comme disait Saint-John Perse.  
Pierre Sipriot/Le Figaro

● Le sens aigu de l'intrigue, la précision des descriptions, l'amour de ses personnages et une langue d'une limpidité rare expliquent la réussite de Bernard Clavel.  
Gilles Pudlowski/Les Nouvelles littéraires

● La réussite est à la mesure de l'ambition de l'écrivain. Peu de romanciers ont été capables de brasser une matière aussi vaste, d'en organiser la diversité, de maintenir sur une distance aussi longue le rythme d'un récit, d'imposer la présence de personnages aussi nombreux et de créer autour de quelques-uns d'entre-eux une espèce d'aura magique.  
Pol Vandromme

ROBERT LAFFONT

**Xavier de Bretagne**

Après la mort de Xavier Grail (voir le « Monde des livres » du 12 décembre), André Laude, qui était son ami, fait un portrait du poète.

Breton, ou plutôt Bretonais, selon l'orthographe chère à Xavier. On quitte Pont-Aven. On roule une dizaine de kilomètres. On fait halte à Nizon puis en dépasse l'Éclair, un étrange bar, où il y a quelques années, Mohammed Kharradine, l'écrivain marocain, laisse quelques souvenirs brillants. Alors on s'enfonce entre feuilles jaunies et mousses trempées d'eau. On passe devant une ferme, et soudain s'ouvre le royaume du « barde imaginaire » : une ferme-grange aménagée au fil des années avec tendresse, fantaisie et avec les « moyens du bord ».

Déjà, l'écriture se respiration oppressée. Il est là dans la chambre, près dans une sorte de demi-croquis. Poète de sa main maladroite, quelques feuillets balafrés d'une écriture fiévreuse : un poème, Solo, Xavier ne fut, et c'est sa gloire, qu'un poète. Il repose, la visage émacié, les yeux clos, les longs cheveux mouillés. Mais d'instinct, il s'éveille le premier de l'ami. Il ouvre des yeux de « grand large », de « grand vent ». Déjà, il supplie François, sa compagne, d'apporter quelques alcools. François apporte des yeux. La mort est en marche. L'inconnu fascine Xavier, il rêve aux tentatives héroïques d'herbes, il songe à des amours occasionnelles, à des fortunes amies de l'air, s'acquiesce de la petite comédie paritaire.

Xavier habite Paris, Paris-Babylone. « Avec dire à la ville que je ne retournerai pas », il était secret comme les roches de Carnac, ouvert comme un auge, libre comme l'air, malheureux comme les pierres, heureux comme une mouette faisant l'amour au ciel bleu au-dessus de Concarneau.

Rimbaud fut un de ses astres. Il souffrit la souffrance du recit du Héra, Xavier n'était pas vraiment de ce monde. Il habitait à hauteur d'anges, des anges ratiques un peu barbaques, des anges d'après le 11 décembre 1981, il habite l'espace absolu.

ANDRÉ LAUDE

**Bernard Caburet**

et les vertus subversives  
du langage.

La modestie était une des qualités de Bernard Caburet, qui vient de mourir à Lyon, à l'âge de quarante ans. Mais ceux qui le connaissent et l'aiment ne s'aperçoivent pas moins la perspicacité, la lucidité et la richesse de sa pensée. Surveillant, observateur de grand talent, il paraît avoir l'habitude d'un esprit proche de lui, de l'infatigable de ceux qui ont essayé de représenter le monde, il s'adresse à toutes sortes de « réels » susceptibles d'enrichir la vie humaine, et accueille lui-même les propositions de ceux qui lui

## la vie littéraire

et ses amis lyonnais ont consacré toute une exposition (« Armes et Bagages », 1981). Ses écrits sont nombreux et variés : des « subversifs » du langage, pris judicieusement au piège de ses propres mécanismes. Après une étude sur Raymond Roussel (Maspero, 1980) et un livre sur les annales de la poésie des machines déchantées (Fata Morgana, 1981), on pourra prochainement lire, grâce aux éditions Fata Morgana, un important travail de Caburet sur le grand « paravent » du langage Jean-Pierre Besset.

## Le centre de la Renaissance de Tours a vingt-cinq ans

Le Centre d'études supérieures de la Renaissance a célébré les 15 et 16 décembre le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Il représente, avec le Centre d'études médiévales de Poitiers, le Centre de philologie et de littérature romanes de Strasbourg, l'un des trois centres interuniversitaires de recherches scientifiques créés par Gaston Berger, alors directeur des enseignements supérieurs.

Il est que depuis 1970 de l'université de Tours, son caractère interdisciplinaire, son enseignement orienté vers le tronc commun, le nombre réduit de ses enseignants et de ses chercheurs, son installation dans la belle hôtel de la Renaissance, le maintien un peu à l'écart des autres « Unives » d'enseignement de la recherche « littéraires ».

En son quart de siècle d'existence, le Centre a organisé vingt-quatre grands colloques internationaux sur la civilisation de la Renaissance (Erasme, Platon et Aristote à la Renaissance, les révolutions, les symboles, les jeux, les traités d'architecture, la chanson française, etc.) auxquels ont participé les spécialistes français et étrangers les plus prestigieux. Plusieurs collections d'ouvrages sont publiées sous sa responsabilité, dont la plus importante (« De Pétrarque à Desportes »), fondée en 1977 par Pierre Menant, son premier directeur, compte quarante-deux volumes. Une brochure résume les principales étapes de l'histoire du Centre et expose ses perspectives d'avenir.

## Un appel en faveur des EDI victimes d'un attentat

L'attentat du 25 novembre dernier contre l'éditeur EDI (Éditions de la documentation internationale) a provoqué une intense émotion dans divers milieux intellectuels et militants : artistes, écrivains, journalistes et universitaires, éditeurs et libraires, syndicats, partis et organisations de gauche, etc. Cette petite

maison militante est en effet spécialisée depuis vingt ans dans la publication d'ouvrages sur le mouvement ouvrier, ses idéologies, ses histoires, etc. L'agression dont elle a été victime, non revendiquée à ce jour, a détruit l'essentiel de ses moyens de travail, des documents uniques ou difficiles à remplacer, des manuscrits, du stock. Elle empêchera les EDI de fonctionner normalement pendant plusieurs semaines encore.

Selon l'éditeur, « cet attentat ne sera pas le dernier et ne provoque pas indifférence » une vigoureuse réaction de l'opinion comme du gouvernement et ne donne pas lieu à la recherche systématique des coupables ».

Pour témoigner de sa solidarité et pour permettre à l'éditeur de poursuivre ses publications, un appel a été lancé par l'association des Amis des EDI auxquels se sont joints les auteurs de la maison ainsi que de nombreuses personnalités (Y. Coen, R. de la Cour, Ch. de la Cour, etc.). On peut envoyer les dons aux Amis des EDI, 20, rue Descartes, C.G.P. Paris 95048-P.

## Le manuscrit des grandes chroniques de France à la B.N.

Le ministère de la culture annonce que le manuscrit des grandes chroniques de France (1370-1580), frère jumeau du manuscrit de Charles V déposé au Louvre, a été retrouvé à Londres le 8 décembre par la Société des manuscrits et autographes français (SMAF) qui doit le déposer à la Bibliothèque nationale.

Il a été acheté pour le somme de 200 000 livres sterling (environ 3 millions de francs).

Son acquisition, indique le ministère, prend place dans la politique de relance en France des éléments du patrimoine.

La bibliothèque du duc de Berry avait été dérobée en 1418 après sa mort. Ce volume, richement illustré, est le dernier à être acquis en France. Désormais plus aucun manuscrit du duc de Berry ne se trouve hors de France sous des mains privées.

## en bref

● **LE SUD**, LE PREMIER ROMAN D'YVES BÉGIN, qui a obtenu le prix Femina en 1980, va être porté à la télévision. Une dramaturgie en a été confiée à Marcel Proulx et Ariane Proulx.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

● **LE PRIX DES ÉCRIVAINS**, organisé par l'Association nationale de la photographie à Lyon, se tient au Musée d'Art Moderne de la ville de Lyon (11, avenue du Président-Wilson, 69001) du 15 décembre 1981 au 22 janvier 1982.

## Vient de paraître

**HUBERT JUN** : *Le Royaume des loups*. — De tout collaborateur Hubert Jun, un nouveau recueil de poésie poétique d'obscurité et de loup. (Bailand, 190 p.)

**PAUL MILLER** : *Les aventures de la médecine*. — Deux volumes différents mais portés par l'idée de progrès scientifique à ces questions : comment rendre meilleure la médecine, comment supprimer les inégalités devant les soins ? (Odéon, 1981, 250 p.)

**MICHEL NATHAN** : *La Cité des journalistes*. — La connaissance de Charles Fourier a été poursuivie, depuis les bandes de matras, par des disciples et des épigones de plus en plus dévants et inventifs. Ce ouvrage se veut être leur livre de l'après sur la complexité des plantes ou la réinterprétation de l'âme dans les étoiles et la science du socialisme qu'on lui a donné, du génie, du ciel hugolien, d'écrits universitaires de l'ère, 210 p.)

**JEAN BRUN** : *Les Muses de la déesse*. — Professeur de philosophie, l'auteur a déjà publié plusieurs ouvrages visant à mettre en lumière la signification profonde de la science, de la technique, de la politique. Ce nouveau livre reprend, en l'appliquant aux mythes, sa réflexion sur le rôle distinctif de la déesse dans la culture et l'écrit, pour montrer l'homme d'aujourd'hui et celui de son époque, que des idées sont les mêmes. (Bachelard, 262 p.)

**Henri Nogues** : *Études de la Renaissance en France*. Recueil en collaboration avec Marcel Douglan-Fouché, ce cinquième et dernier tome de l'édition de la Renaissance classique, couvre la période de juin 1944 à mai 1945. (Robert Laffont, 924 p.)

**René Guillemin** : *La Guerre de Crise*. L'histoire d'un coup d'État donné à l'impérialisme russe qui fit de Napoléon III un roi de l'Europe. (François Bourgeois, 256 p.)

## en poche Quatre romans de Fontane

**ANNEE** faite pour la découverte en France de l'œuvre de Théodore Fontane. Après la réédition du *Staccato* et la réédition d'*En Brie* (1) et d'*Irving et Wirmann* (2), c'est maintenant au tour de la collection « Bouquins », chez Laffont, qui vont faire connaître à nos lecteurs deux autres romans de Fontane, qui ont été traduits en un même volume quatre romans de Fontane qui, chacun à sa manière, tournent autour du thème, cher à l'auteur, du couple impossible.

L'entreprise est courageuse, même si, sur ces quatre tomes, trois ne sont en fait que des traductions nouvelles, et, surtout, si, *En Brie* et *Irving et Wirmann* (sous un meilleur titre : *Erreurs et tourments*).

On peut se demander, par ailleurs, si ce n'est pas aller un peu vite que de vouloir faire de Théodore Fontane, un écrivain de l'époque, certes, mais sans préjuger ni illusion, ce qui n'était pas le cas en Allemagne à cette époque. Évidemment, elle aussi, l'affirmation de Claude David que, en France, « il fut un temps où l'on dénonçait comme un danger l'invasion des lettres allemandes ».

Ces réserves faites, comment ne pas se réjouir de pouvoir enfin découvrir à un prix abordable (« Bouquins » se vend une « Pièce » de livres de poche) quatre romans de Fontane, dont le merveilleux *Unvordringlich* (« Jour de pluie ») qui, lui, n'avait jamais été traduit ? Sans compter, en guise de prime, le *Vieux Fontane*, ce texte classique où Thomas Mann déclare son allégeance à celui dont il considère qu'il est son père.

Le miracle, pour nous qui lisons aujourd'hui ses œuvres, c'est de découvrir que, malgré (ou à cause) leur ton feutré par l'usage du respect officiel de l'auteur pour l'ordre, elles n'ont rien à envier, pour la violence, aux romans les plus récents chez nous par un Zola.

JEAN-LOUIS DE KAMBURES.

● **ERREURS ET TOURMENTS** (traduit par Georges Poullet et annoté par Michel-François Besset). JOURNÉE D'IRVING (traduit et annoté par Michel-François Besset) et *UNVORDRINGLICH* (traduit et annoté par Pierre Villard). Robert Laffont (collection « Bouquins »). Sur page, 80 p. 10.

● **IRVING**, aux presses d'aujourd'hui. La traduction par André Gidey date de 1962.

● **UNVORDRINGLICH**, chez Arthème-Montaigne. La traduction par R. Koster date de 1981.

● David Charraze raconte, dans la petite collection Maspero, comment une station de radio, « Lorraine-Cœur d'acier », louée pour quelques jours par des militants de la O.G.R., dans des conditions de travail très difficiles, malgré les bouleversements de l'État. On découvre aussi comment, cette radio, au cœur de la lutte des idéologues de Longwy, devint une forme originale d'union à la base.

● Rassemblés par Annie Gaidmann et Sami Natr, ces *Essais sur les formes et les significations* (« Éditions », Denoël/Gonthier) reviennent à partir de l'analyse des formes techniques et littéraires en particulier, les fondements sociaux de l'œuvre d'art. Ils témoignent de la fécondité d'un courant insoupçonné par Lukács et L. Goldmann.













## de Doris Lessing

### Pour en finir avec « la charmante Mrs Brown »

A U terme de la sage de 3000 pages des *Epaves de la violence*, Martha, celle qui est prise le pouvoir au nom du progrès personnel, celle qui voudrait retourner à la nature : réactionnaire, la maison. Pourtant, en fin de parcours, surgissent des enfants nés de toutes les races. Ceux-ci sont les enfants, les enfants ne cherchent pas à se révolter, pas les hymnes rêvés par les héros de Doris Lessing ; ils les suffoquent peut-être.

Ainsi entraînée sur le futur étonnant, l'œuvre de Doris Lessing s'est accordée au rythme.

Dans l'été, la nuit, la société demeure en veilleuse, comme une musique de fond, sur laquelle joue la voix d'une mère de famille bien bourgeoise.

Kate prend le relais de Martha Quest ; elle a mis sa vie au service de ses quatre enfants, devenue grande, d'un mari, médecin, toujours parti en consultation ou en congés. C'est là, il va le passer aux États-Unis. Les enfants partent chacun vers ses vocations. La mère, plaque tournante, s'ennuie. Elle soutient Kate Brown, bilingue et même trilingue, est presque malgré elle, obligée de remplacer l'urgence du traducteur de conférence internationale.

La voix projetée dans cette plaine de nuit par : les organisations internationales. Des gens importants traversent le monde en jet pour parler de la famille, ministres, présidents, directeurs, tous et toutes ont l'habitude d'être pris en charge. Comme des enfants, comme un mari. L'organisation s'appelle Kate Brown, mère de famille, est la meilleure des généralistes, avec de la chaleur humaine en plus.

Quelle se débecte et les jeunes réclament. Kate multiplie les expériences sur elle-même. Passer dans une rue populeuse en vêtements informels, le visage effrayé, c'est d'être pas vu. Mais dans la même rue, s'opérer la lunette agissante, le regard qu'on se frotte sur le gris des cheveux, c'est sortir à la « drague ». Kate sait maintenant ce que vaut le regard des autres. Quand une femme n'est pas une « profession » ou une « fonction », elle n'est qu'un objet de désir, ou un réceptacle à confidences.

Alors Kate Brown retire dans sa famille sans passer chez le coiffeur. Finit le modèle de la charmante Mrs. Brown !

Mari, enfants, voisins, amis devant l'accepter, telle quelle est devenue.

À travers ses lectures, ses voyages, et même nous apporte son notre-demi-siècle un document minutieux, d'une honnêteté sans doute indigène, un document construit, filé, tendu, à travers l'exigence comédienne d'une femme en quête de lui-même qui — elle le sait — ne chantera pas l'hymne à la joie. Les lendemains ? Ils s'ils disent : non ?

#### Une dernière flamme

Kate, ayant changé d'échelle, découvre une personne oubliée : elle-même. Avant d'entrer dans cette nuit des femmes, l'indivisibilité, elle veut s'identifier encore une fois. Laisse des « créatures animales corréales et sans lendemain », que s'accorde un mari, elle part avec un très jeune homme, pauvre et anglois. Mais, comment échapper à son rôle ? Le candidat-amant tombe malade en Espagne. Rejoint contre cette rechute dans un univers qu'elle fuait. Kate réagit en mère. Revient à Londres, malade à son tour, croit d'un coup de pré-départ. Elle ne se colore plus les cheveux, râblée l'importe comment. Nul ne le remarque. Elle n'est plus qu'une femme vieillissante, indistincte, parce que de nuit part.

Kate a joué une chambre chez une jeune personne en rupture de famille, un peu nymphomane, un peu hystérique, un peu luxurieuse. La voix de l'homme réclame pour un rôle de mère.

À travers ses lectures, ses voyages, et même nous apporte son notre-demi-siècle un document minutieux, d'une honnêteté sans doute indigène, un document construit, filé, tendu, à travers l'exigence comédienne d'une femme en quête de lui-même qui — elle le sait — ne chantera pas l'hymne à la joie. Les lendemains ? Ils s'ils disent : non ?

Alors Kate Brown retire dans sa famille sans passer chez le coiffeur. Finit le modèle de la charmante Mrs. Brown !

Mari, enfants, voisins, amis devant l'accepter, telle quelle est devenue.

À travers ses lectures, ses voyages, et même nous apporte son notre-demi-siècle un document minutieux, d'une honnêteté sans doute indigène, un document construit, filé, tendu, à travers l'exigence comédienne d'une femme en quête de lui-même qui — elle le sait — ne chantera pas l'hymne à la joie. Les lendemains ? Ils s'ils disent : non ?

#### Une dernière flamme

Kate, ayant changé d'échelle, découvre une personne oubliée : elle-même. Avant d'entrer dans cette nuit des femmes, l'indivisibilité, elle veut s'identifier encore une fois. Laisse des « créatures animales corréales et sans lendemain », que s'accorde un mari, elle part avec un très jeune homme, pauvre et anglois. Mais, comment échapper à son rôle ? Le candidat-amant tombe malade en Espagne. Rejoint contre cette rechute dans un univers qu'elle fuait. Kate réagit en mère. Revient à Londres, malade à son tour, croit d'un coup de pré-départ. Elle ne se colore plus les cheveux, râblée l'importe comment. Nul ne le remarque. Elle n'est plus qu'une femme vieillissante, indistincte, parce que de nuit part.

Kate a joué une chambre chez une jeune personne en rupture de famille, un peu nymphomane, un peu hystérique, un peu luxurieuse. La voix de l'homme réclame pour un rôle de mère.

### Donnez-moi un préjugé...

(Suite de la page 17.)

Il a rendu les paquets de lettres, qu'il n'avait pas ouvertes. L'avait-il émise, lui ? Comment savoir ? Il l'avait épousée à la façon d'un troupeau. D'un rocking-chair, il avait vu Angela traverser le planc forcé de lumière, avec sa mère, portant des fleurs artificielles de la fabrique paternelle, et il avait décidé, avant de poursuivre sa sieste : ce sera elle ! S'il n'a pas pardonné qu'elle ne fût pas vierge, c'est par réflexe de fermier à qui on ne la fait pas, et parce que c'est ainsi dans le pays ; l'honneur y est confond avec l'amour, et règle les grandes conduites de la vie.

UNE règle, cet honneur, que la loi et les jurés continuent d'observer sans merci. Les jumeaux meurtriers ont passé trois ans en prison préventive, parce qu'ils n'avaient pas de quel verser la caution qui les eût délivrés, mais ce fut l'acquiescement. On leur en aurait voulu davantage s'ils n'avaient pas vengé leur amour. Tant pis pour Santiago s'il est parti avec ses tristesses bleues dans les mains, sans avoir le temps de répondre ni seulement d'interroger ses assassins, et il eût été surpris et réduit en charognes. Un ensemble de malices et de résistances a empêché la vertu d'être. Mort pour cause d'irrésistible préjugé ! Le juge d'instruction a vu juste quand il a conclu en marge du dossier, de sa plume d'écolier : « Donnez-moi un préjugé et j'avancerai la mort ».

L'honneur ! Doit-on compter ce code vengeur au nombre des préjugés qui coulent cher à l'humanité ? Tantôt il tient lieu de justice, tantôt il la défile, comme tous les grands tabous sur lesquels se fondent les sociétés. Marquez sa garde d'élever si haut le débat. Il ne pose, en fait, aucune question. En cela, il camoufle le faitisme latin et le refus de prendre parti des Américains du Nord. L'ordre et l'ordre latin, c'est Caldwell et Faulkner. Le Mal, vu par Marquez, n'est pas une entité dont on se débarrasse par le rire ou les jurons, comme dans les chroniques méditerranéennes à l'ancienne : c'est une machine à tuer que l'insignifiant les tragiques grecs. Si le fatalité a décidé que l'un ou l'autre d'entre nous finira saigné à blanc pour un tort jamais fait, il n'y a rien à faire, rien à redire.

N'ATTENDONS pas de Marquez qu'il indique le bon chemin, à l'europhéisme. C'est à peine s'il sousent le principe local selon lequel : il faut toujours être du côté du mort ». Ces principes répétés mécaniquement à travers les âges font de la mort le même principe, dans les existences frustrées et frustrées de ses perceptions, que le médaille plaine assuée à quatre ans par Santiago, et retrouvée dans son estomac lors de l'autopsie. Peu de romanciers, chez nous, possèdent la réserve jusqu'à cette religion du fait brut et de la neutralité clinique. On cherchait vainement une notion morale, un adjectif qualifiant les comportements de chacun.

La neutralité ambiante s'étrange vite. Le lecteur se met à traîner la savante comme on rôtir sur les quais d'un port des tropiques. Quand vous voyez l'événement rester sur son bateau, et ne garder des codes que la population lui offre par capotés assués que les crises, pour se souder, vous, lecteur français habitués à méditer le scandale, vous vous gardez bien d'avoir une idée la-dessus, ce n'est pas votre affaire, vous n'avez rien vu, vous réabaissez votre chapeau sur l'œil contre les violences du soleil arabe, et vous passez votre chemin, sans presser l'effort, comme si de rien n'était. Une fiole de rhum bat dans la poche de votre pantalon en lin filé.

BERTRAND POIRAT-DELPECH.

« CHRONIQUE D'UNE MORT ANNONCÉE », de Gabriel-García Márquez, traduit de l'espagnol par Claude Couffon, Grasset, 204 pages, arctique, 25 F.

### UN ANGE-FONCTIONNAIRE

RACONTER et commenter par le menu l'histoire passée, présente et future de notre humanité, du sa relation à la catastrophe finale, tel est le dessein de Doris Lessing dans *Shikasta*, première partie d'un édifice théologique trilogie *Compas des Argos* / Archives.

Ce premier tome n'est rien de moins qu'un récit à vocation biblique, un Ancien Testament qui cette fois par les anges, et en particulier par l'un d'entre eux, Johor, tout fonctionnaire immortel et éternel de l'Empire stellaire cosmopolite, sorte d'Évangile chargé de consolider les succès — et surtout les échecs — d'une colonisation planétaire, celle de la magnifique Shikasta, elle-même. Ce rapport doit servir à soigner les générations de futurs responsables.

Conscientieux et un tantinet moralisateur, Johor voyage, observe, note avec un soin maniaque les signes de la dégradation — et il se sent troublé — provoquée par l'Empire stellaire, concurrent de Shikasta (la planète du Mal). Cette dégradation grandit la forme d'une maladie implacable qui affecte aussi bien l'âme que le

corps de la nouvelle race humaine créée avec beaucoup d'amour et de soins, et qui promettrait tant à ses débuts. Ce grand cycle d'une science-fiction métaphysique n'est pas tout à fait une nouveauté : les *Anges* en sont communs. C'est Stapledon, avec les *Destinées* et les *Prémiers* et *Créateurs d'Étoiles*, C.S. Lewis, dans sa trilogie religieuse (*le Silence de la Terre*, *Voyage à Venus*, *Cette hideuse puissance*) avaient eu, dès les années 30 et 40, ébauché, avec un talent et une portée incomparables, une histoire humaine et même cosmique s'étalant sur des milliers d'années.

À côté de ces classiques, les archives de *Compas*, et soigneusement et patiemment rassemblées par Johor-Doris Lessing, peignent par la parole sur les anges du passé, mais, après tout, ce petit début est inhérent à toutes les collections d'archives, fussent-elles gâtées.

ALEXIS LECAYE.

« SHIKASTA (Compas des Argos) / Archives », traduit de l'anglais par Claude Couffon, Grasset, 254 pages, arctique, 25 F.

# Le 1<sup>er</sup> dictionnaire des mythologies de toute la terre.



Quelle que soit la définition que l'on en propose, les mythes sont aujourd'hui devenus l'un des grands thèmes de l'enquête anthropologique. Cet ouvrage fait le point de toutes les méthodes de recherche dans ce domaine et des problèmes d'interprétation que soulèvent certains thèmes. Un tel dictionnaire ne pouvait être conçu que comme une entreprise d'équipe, les meilleurs spécialistes apportant à la fois la masse des connaissances et l'explication qu'elles requièrent. Près de cent auteurs sont donc présents dans ces deux volumes.

**Pourquoi un dictionnaire plutôt qu'une encyclopédie ?**  
Un dictionnaire a l'avantage de n'obéir qu'à un ordre alphabétique et permet ainsi d'échapper à toute tentative de classification des divers mythes qui résisterait systématiquement aux préjugés et les limites d'une époque.

**La méthode.**  
Sacrifier les vieilles « notions », ces milliers de dieux ou de héros réduits à une dizaine de lignes, au profit des structures mythiques — la création, le cosmos, les animaux, les ancêtres — et des thèmes que la science contemporaine a reconnus et ressuscités sous le dénominateur des mythes. Préférer également au recensement, qui ne peut être exhaustif qu'en apparence, la présentation de grands exemples fondamentaux, qui servent à des préoccupations plus actuelles. Les auteurs nous incitent ainsi à visiter le laboratoire où s'élabore l'explication des grands mythes. Un fascinant voyage en 1200 pages à l'intérieur de l'imagination des hommes.

### 97 chercheurs ont réalisé ce dictionnaire.

Adressé en 1981, ce dictionnaire est l'œuvre de 97 chercheurs : historiens, ethnologues, archéologues, linguistes, pour la plupart professeurs au Collège de France, à l'Université, à l'École pratique des Hautes Études, à l'École des Hautes Études en sciences sociales, ou maîtres ou chargés de recherche au C.N.R.S. Ce travail a été réalisé sous la direction d'Yves Bonnefoy, poète, essayiste et historien de l'art, professeur au Collège de France.

### Ce qu'en pense la presse...

« La fête mondiale des mythologies », Gilles Lapouge : *Le Monde*.

« Indispensable (...) comme outil de référence et de réflexion, plus encore peut-être pour nous inciter à ne pas nous appuyer sur la culture idiosyncrasique », Pierre Dac : *Le Quotidien de Paris*.

« Voici que cette ruine extrême de l'antiquité, de l'hier et de l'aujourd'hui du monde nous arrive pile-mêle, surprenante, éblouissante de constance et de diversité dans les deux gros volumes d'un superbe dictionnaire », Gilles Alesandri : *Télérama*.

« La présentation refuse avec raison le clinquant. Efficace, claire, elle montre qu'on peut avoir une excellente iconographie avec le seul blanc et noir et une typographie classique. » Jean-Maurice de Montigny : *La Critic*.

Volume 1. A à J : 620 pages. Volume 2. K à Z : 588 pages. 21,8 x 28,8 avec de nombreuses illustrations en noir. Relié. Les 2 volumes, présentés sous emballage, sont vendus ensemble.

## Flammarion.







## classique

## Les mésaventures de Marie de Médicis

• Michel Carmona  
fait revivre la mère de  
Louis XIII, une reine  
fière, éprise et têtue.

Après l'année de la femme, de l'arbre et de quelques autres, en action-tous à l'année de la reine? Assurément après Anne (d'Autriche) et François (d'Anjou), veuve de Henri IV, et deux ans après la grande Catherine (la mère), voici Marie, seconde épouse de Louis XIII, une reine fière, éprise et têtue.

Après l'aimable musique de Claude Dutoit, délicatement voilée au cello d'Anne, puis l'érudition impeccable d'Ivan Cluina, et, enfin, en un temps qui compte et qui est de l'ordre de l'histoire, la genèse et le caillou de la France Chancelier (1), voici donc l'histoire moderne, les secousses dominées et la restauration précisée de quelques aspects du premier dix-septième siècle, antipode du second, à travers les six cents et quelques pages consacrées à la mère de Louis XIII (et de deux reines, et d'une duchesse de Savoie peu sage, et du léger Gaston) par Michel Carmona : un normalien cette fois, qui vient relayer les deux charnières de l'histoire, et ne souffre en rien de ces redoutables voisinages.

A vrai dire, six cents pages pour la « grosse » biographie (comme n'a pas dit Henri IV), l'année de la trop habile Gauguin et l'adversaire lamentable de son propre fils, n'est-ce pas beaucoup ? Méritait-elle cet excès d'honneur, si c'en est un ?

Sans doute notre époque, pourtant réputée pressée, adora les biographies minuscules, romanesques ou non, et la mère de Louis XIII n'est pas une exception. Mais elle ne dépasse pas cinq cents pages, doit s'estimer déshonoré ou impuissant (ou les deux), et ignore courtoisement le vieux précepte du vieux Boileau (« Qui ne s'est pas bormé, s'est bormé »), de Carmona, avec qui on ne baille pas, à des d'explication, la fond des petites années françaises de la Florentine, pour en faire revivre une nouvelle fois les événements marquants.

Aussi s'est-on droit déreché aux réelles difficultés qui font l'agrément d'une histoire de France : habilement réduite aux manœuvres et à leur entourage ; les malheurs et l'étrange « de famille de Henri IV, l'assassinat et le dévouement de Concini, les mésaventures de Louis XIII, l'assassinat de Richelieu, et naturellement le vieux précepte de Boileau (« Qui ne s'est pas bormé, s'est bormé »), de Carmona, avec qui on ne baille pas, à des d'explication, la fond des petites années françaises de la Florentine, pour en faire revivre une nouvelle fois les événements marquants.

Tout cela nous est offert à partir d'une solide documentation, surtout imprimée, plus quelques références d'archives. Bien sûr, les spécialistes sourcilieront, mais ça et là quelques bêtises, mais sur les bords du sujet, comme ces deux millions de francs d'un chapitre VII, srement sont estimés, et bien sommairement traités, dans le jeu de la matière. Mais ce n'est pas là ce qu'un vain peuple cherche, et il trouvera bien autre chose : la vie, la vie grouillante, la vie débridée, avec son mélange de

folie et de sérieux, de magie et de dévotion, de joutes et d'assassinats, d'ambitions furieuses et de balais indochinois, de grande dévotion et d'infimes machinations.

Cette vie qu'on appelle parfois « baroque », Carmona n'a en qu'à se pencher pour la découvrir : mais il lui fallait bien du talent, et pour la restituer, plus encore de courage pour la restituer entièrement, et pas moins de malice pour ne pas en rajouter, surtout avec les Florentins, les exotiques, les barbares et les minables qui lui tombaient sous les yeux.

Aussi redécouvre-t-on comme jamais on ne l'a vu depuis bien longtemps l'ensemble des maux des rois, des princes, des prédictions, des indications sérieuses qui précèdent le meurtre de Henri IV : fin à laquelle s'attendait un monarque qui ne pensait pourtant même à la mort, et surtout une reine bien pressée de se faire couronner et sacrer à Saint-Denis, ce qui la justifiait pour une éventuelle régence, et cela jusqu'à la veille de l'assassinat. Et une fois de plus nous est présenté l'étrange procès de la Florentine, que le « bon peuple » et ses chanceliers ont toujours résolu simplement en accusant les jésuites. Mais on sait ce qu'il en est des procès politiques.

## Le pillage du budget

Pour une fois, les problèmes d'argent ne sont pas absents de ce gros ouvrage ; ils n'en sont pas moins le pilier de l'ouvrage et l'opinion sur le caractère des décisions que des esprits délicats jugent peut-être honnêtes, bien que très éloignés de la réalité, nous en sommes bien convaincus, par exemple les énormes fortunes, les dévouements au dévouement des deniers publics, découvertes à la mort des principaux acteurs.

Sur Concini, 2 millions de livres en « effets », soit, selon l'auteur lui-même, l'équivalent de 30 millions d'aujourd'hui, l'indication de sa subtilité épouse maquillée en société, la Gauguin, 16 millions, les trois quarts du budget du royaume ; rien que pour la « maison » et les menues

dépenses de la reine elle-même, le quart des revenus du royaume ; des millions en bijoux et surtout en diamants, quelle rente pour payer ses dix années d'avidité. Un seul exemple : le jour du baptême du Dauphin, à Fontainebleau, la robe de l'auguste mère était ornée de trente-deux mille perles et trois mille diamants, et pour qu'elle fût s'effondrer sous leur poids ; détails, écrit Carmona, « qui se sont vus de l'imagination d'un mémorialisé d'abbatier ou mal-entendu ; ils figurent dans le procès-verbal officiel de la cérémonie ».

Notre auteur ne dissimule d'ailleurs pas que la tendre Médicis de vingt-sept ans a été vendue à un roi de France, qui devait des sommes fabuleuses à sa famille, afin de faire prévaloir auprès de son ex-héritier les mêmes doctrines du catholicisme militant et militaire, la supériorité du pape de l'empire d'Espagne, et de son cousin d'Espagne. Comme sa belle-fille, elle fut un plus « avancé » par la puissance et la compétence onthale internationale des deux, appuyées à l'insolence sur l'Espagne, les Médicis, les anciens ligures, les courtes du Saint-Sacrement et toute la famille hispanique qui chercha à invader le roi de France et son royaume.

Cette option politique et religieuse, jointe à l'indignation et à l'orgueil de Marie, explique naturellement les malheurs de son mari puis de son fils, et en fin de compte tous ses malheurs, que l'auteur ne dissimule pas et ne perd pas son temps à cacher. En somme, elle a vécu à côté de cette grande histoire que rien, dans sa formation ou son esprit — bien maladroite, — ne l'aurait préparée à comprendre. Mais ce gros livre sympathique par son intelligence, sa mesure et son sens de la vie, et dans les autres parties vraiment nerveuses, la jeunesse florentine et les énormes finances, évoque une reine fière, éprise et têtue, qui vécit comme en marge de son temps, facilement dévotée aux machines politiques de première grandeur, Henri IV et Richelieu, et en fin de compte, Louis XIII aussi.

P. G.  
\* MARIE DE MÉDICIS, de Michel Carmona, Fayard, 635 pages, 85 F.

## Le dévot Mazarin

L'« EXERCICE solitaire du pouvoir » est la croix des princes. Le dévot s'entourait de fidèles à toute épreuve et, si possible, de fidèles que l'on « bnt ». A la cour des Valois, comme sous Henri IV et Louis XIII, ce d'italienne qui attendait tout des favoris du roi de France ou des ministres italiens, Catherine et Marie de Médicis.

Par intérêt ou par choix, ces diplomates gens d'Eglise, humanistes, servaient la monarchie avec plus d'ardeur que beaucoup d'autres du siècle. Il arrive même que le destin de la monarchie finit à la rivalité de deux Italiens, l'un d'une famille installée depuis quatre générations en France, couverte d'honneurs, Jean-François du Gond, cardinal de Retz, l'autre, Giulio Mazarin, arrivé relativement tard à la cour, après une carrière d'un certain éclat à Rome, dans l'entourage du pape Urbain VIII.

Dans la période toujours difficile des minorités (Louis XIV avait quatre ans à la mort de Richelieu, cinq ans à la mort de son père, Louis XIII), le roi et son principal ministre, avant de mourir, ne virent que cet danger de grand talent pour s'attacher sans délai à un salut de la dynastie. La ruine mène, Anne d'Autriche, qui avait toutes les raisons personnelles de haïr Richelieu et son héritage, profita son devoir de mère à ses ressentiments de femme et d'italienne Mazarin, qui de fait, à travers la question de la Fronde, la mène à bon port avec son fils et laisse un souvenir à Louis XIV, en 1661, un pouvoir plus absolu que celui de tous ses ancêtres.

L'homme le plus haï de France pendant la Fronde, Mazarin, ne s'est jamais tout à fait relevé des torments de calomnies et d'outrages déversés sur lui lors de son élimination d'une dynastie que l'on n'osait attaquer de front. Les travaux de Chénier, au dix-neuvième siècle, ont beaucoup fait pour corriger cette légende noire. De nos jours, dans la tradition directe de Chénier, Georges

Dehan s'est efforcé d'aller plus loin : Mazarin a trouvé en lui, écrit-il, un homme d'exception, un homme d'exception, qui est aussi un historien averti. Son Mazarin, en 600 pages de texte, 475 pages de notes, est une collection luxueuse de l'imprimerie nationale est un panoplie attirant de l'homme d'Etat italien.

Ce Mazarin « homme de paix » ou « homme de guerre », dont il découvre les motivations profondes dans la gréce aisée, la découverte la grandeur et l'humour de la France, est, un homme qui, tout en laissant face à la guerre civile et à une guerre extérieure sur plusieurs fronts, sentait l'avenir en son être de chef et d'homme d'Etat. Il ne fut « ni surpris, ni cruel, ni violent ». C'était déjà un homme progressif sur les nouvelles méthodes du cardinal de Richelieu.

Pour tout dire, tout à fait, avec Georges Dehan, réécrit « l'histoire Mazarin », dans un « a » quelque peu suspectif ? D'autres auteurs, portés par le courant de faveur pour Mazarin, travaillent à lui rendre justice : Anne Laurens-Perron, maître d'œuvre de l'exposition Mazarin de la Bibliothèque nationale qui fit date en 1981, publie un grand volume d'Essays mazariniques, et laisse espérer pour bientôt une « Histoire de Mazarin ». Y découvrir-t-on qu'un grand homme d'Etat, formé à l'école des Médicis et de la cour de Rome, n'est pas nécessairement l'homme de toutes les vertus ?

MARC FUMAROLL

\* MAZARIN, UN HOMME DE PAIX à l'AGE BAROQUE (1621-1661), de Georges Dehan. Paris : Imprimerie nationale, coll. « Personnage » (avec une abondante bibliographie et un index), 672 pages, 120 F.  
\* ETUDES MAZARINISTES, de Madeleine Laurens-Perron, A. J. Picaud de Bourcet (le Institut de Mazarin dans l'histoire, et sa politique des deux siècles).

# 38 romans de SIMENON parus dans folio

L'Aîné des Ferchaux

L'Assassin

Le Blanc à lunettes

Le Bourgmestre de Furnes

Le Cercle des Mahé

Ceux de la soif

Chemins sans issue

Le Cheval blanc

Les Clients d'Avrenos

Le Coup de vague

Les Demoiselles de Concarneau

L'Évadé

Faubourg

Le Fils Cardinaud

L'Homme qui regardait passer les trains

Il pleut bergère

Les Inconnus dans la maison

Le Locataire

La Maison des sept jeunes filles

Le Châle de Marie Duden

Malempin

La Marie du port

La Mauvaise étoile

Les noces de Poitiers

Oncle Charles s'est enferrmé

Les Pitard

45° à l'ombre

Quartier nègre

Le Rapport du gendarme

Les Rescapés du Télémaque

Les Sœurs Lacroix

Les Suicidés

Le Suspect

Le Testament Donadieu

Touriste de bananes

Les Trois crimes de mes amis

La Vérité sur Bébè Donge

La Veuve Couderc

Le Voyageur de la Toussaint

GALLIMARD

JEAN DIWO

**Chef LIPP**

« Un livre luculent et bien informé »  
BERNARD PIVOT-LIRE

denoël

سكز من الاميل



















# CULTURE

## MUSIQUE

### « RÉPONS » DE BOULEZ A BOBIGNY

#### La 4X et le vent

Le cycle consacré à Pierre Boulez par le Festival d'automne s'achève en point d'orgue selon la grande tradition symphonique, puisque quatre exécutions doubles de Répons s'ont pas épuisé la curiosité des mélomanes parisiens. Point d'orgue également car il ne s'agit, en fait, que du premier volet d'une partition plus développée. Lors de la création au festival de Donaueschingen (le 14 mai 20 octobre), Répons avait suscité les réactions les plus opposées, chef d'œuvre inépuisable pour ceux qui avaient cru que le compositeur avait laissé choir son imagination dans les coulisses de l'IRCAM, échec prévisible pour les autres qui n'attendaient que cela.

À la Maison de la culture de la Seine-Saint-Denis, Bobigny, le chef et la durée des applaudissements ne laissent place à aucun doute : la réussite est totale, on pense involontairement au dernier acte des Maîtres chanteurs, à cela près que Walter avait devant lui Sacha. Comme les explications techniques et les exemples musicaux que donne Boulez entre les deux exécutions de Répons évoquent, jusque dans leur développement excessif, d'autres passages du même ouvrage, on s'ennuie que le public ne chante pas, à la fin, quel que eût été le rôle du grand art lyrique et de son héros.

Il n'est pas question de mettre en doute la sincérité du public ni de s'élever contre la culture de la personnalité, quelque danger qu'il comporte, mais il n'est pas certain cependant que, dans ce cas précis, les prévisions favorables n'aient pas joué un rôle au moins aussi important que la sensation musicale elle-même, car l'équilibre entre l'ensem-

ble instrumental et ce que diffusaient les haut-parleurs différait sensiblement de celui qu'on pu apprécier les auditeurs de Donaueschingen. La prédominance du dispositif électro-acoustique, à partir du moment où il entre en action, tendait, en effet, à Bobigny, à accentuer un aspect sans doute indissociable de l'œuvre, mais nullement primordial, car l'écriture instrumentale se révèle, en définitive, beaucoup plus riche et, paradoxalement, plus « neuve » que les effets obtenus à grands frais grâce à la déjà célèbre machine 4X. Certains de ces effets, d'ailleurs, ne sauraient être révisés autrement, mais il en va de même, toutes proportions gardées, de la machine à vent utilisée dans Daphnis et Chloé de Ravel ou dans Don Quichotte de Richard Strauss.

Ce n'est qu'un des nombreux drapages proposés par Christian Clavier et ses six comparses — cinq plus une femme, Brigitte Radol, Rien que des contrabassistes. Tout d'abord, ils sont sept d'un coup : l'ensemble d'un couple, l'espace de deux petits tours. Restent trois, qui ont changé de costume pour être, toutes et tous, des contrabassistes. Et un, et deux, et trois, et quatre : Automne — les feuilles mortes tombent du plafond. Du balai, Yalla, dans un salon, un shérif et un cowboy qui se promènent en un duel de salades. Le bar est une contrabasse. Pour la partition d'entrée ? Deux contrabasses encore, pivotant sur leur pique.

Enfin, les sept instrumentalistes se relaient pour jouer carrément aux musiciens, interprétant un blues qui fait la nique à Bobigny et aux virtuoses. Réunis pour se faire entendre et voir, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre.

La distribution a été choisie avec grand soin. Barbara Hendricks, dans l'attente d'un heureux événement, est remplacée par une jeune Américaine ravissante, excellente comédienne, Julia Covatta, quel dommage que cette voix délicieuse dans les demi-tons paraisse déjà brutalement durcie dans les forts et les aigus, surtout lors du grand air tragique de Fiorilla, merveille presque inconnue. Bon Turc et basse virtuose de William White, excellent mari de Gianni Succi, à la voix savoureuse et sonore, jalle voix merveilleuse de l'Opéra de Nanterre, Peter Joffe, gentille Zaida de Santa Nioghostian.

On a découvert surtout un jeune Américain, David Pittman-Jennings, dans le rôle du poète qui manigance les péripéties de l'action, comédien aussi fin que désolé, avec une voix de larynx bien colorée qui, sans art propre, uniquement dans les rélatifs et les ensembles, s'impose constamment à l'attention. Les chœurs de l'Opéra de Nanterre sont très bons et jouent avec précision de bonne humeur.

JACQUES LONCHAMPT.

### AU RANELAGH Gags et contrebas

Le visage mangé par ses lunettes de soleil, il enlève sa « moule ». Avec vous déjà vu une contre-basse devenir une puissante cylindre et un contre-basse tenir son archet avec de gros gants de cuir noir ? Avec vous déjà vu une machine à vapeur se transformer en un moine dévot, prendre un régime d'auto-roule puis se « planter » ? Ces bruits stéréotypés qui succèdent à l'histoire, « avez-vous fait attention ? », vous préviennent l'oreille comme un cinéma, seul, que la place des films, de leur rythme et de l'émulsion humaine, viendront à la rescousse d'autres contre-bassistes.

Ce n'est qu'un des nombreux drapages proposés par Christian Clavier et ses six comparses — cinq plus une femme, Brigitte Radol, Rien que des contrabassistes. Tout d'abord, ils sont sept d'un coup : l'ensemble d'un couple, l'espace de deux petits tours. Restent trois, qui ont changé de costume pour être, toutes et tous, des contrabassistes. Et un, et deux, et trois, et quatre : Automne — les feuilles mortes tombent du plafond. Du balai, Yalla, dans un salon, un shérif et un cowboy qui se promènent en un duel de salades. Le bar est une contrabasse. Pour la partition d'entrée ? Deux contrabasses encore, pivotant sur leur pique.

Enfin, les sept instrumentalistes se relaient pour jouer carrément aux musiciens, interprétant un blues qui fait la nique à Bobigny et aux virtuoses. Réunis pour se faire entendre et voir, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre, ils se sont « arrangés » de musiques et de chorégraphes de l'orchestre.

La distribution a été choisie avec grand soin. Barbara Hendricks, dans l'attente d'un heureux événement, est remplacée par une jeune Américaine ravissante, excellente comédienne, Julia Covatta, quel dommage que cette voix délicieuse dans les demi-tons paraisse déjà brutalement durcie dans les forts et les aigus, surtout lors du grand air tragique de Fiorilla, merveille presque inconnue. Bon Turc et basse virtuose de William White, excellent mari de Gianni Succi, à la voix savoureuse et sonore, jalle voix merveilleuse de l'Opéra de Nanterre, Peter Joffe, gentille Zaida de Santa Nioghostian.

On a découvert surtout un jeune Américain, David Pittman-Jennings, dans le rôle du poète qui manigance les péripéties de l'action, comédien aussi fin que désolé, avec une voix de larynx bien colorée qui, sans art propre, uniquement dans les rélatifs et les ensembles, s'impose constamment à l'attention. Les chœurs de l'Opéra de Nanterre sont très bons et jouent avec précision de bonne humeur.

JACQUES LONCHAMPT.

## CORRESPONDANCE

### La situation du Centre du Marais

La fermeture, prévue pour le 31 janvier, du Centre culturel du Marais continue de susciter des réactions (le Monde du 18 décembre). Jacqueline et Maurice Guillaud, les directeurs artistiques du Centre, le comité de défense qui s'est constitué dès l'annonce de la décision de la Ville de Paris et du ministère de la culture, et qui a aujourd'hui recueilli quelques vingt

mille signatures, n'ont pas baissé les bras. Le 21 décembre, une journée de soutien avec rencontres, animations et spectacles est organisée au Centre et à l'Eldorado (1), de 18 heures à 24 heures.

A propos du Centre, nous avons reçu plusieurs témoignages, pour ou contre. Nous publions ici les plus représentatifs.

#### Une aventure merveilleuse

Lorsque j'ai rencontré Maurice Guillaud au Centre culturel du Marais, je ne savais pas encore que ce serait pour moi un bonheur de monter avec lui une exposition Bebar. J'avais même une certaine appréhension : remuer cinquante ans de dessins originaux et d'esquisses de mode plus et de moi-même, en extraire le plus représentatif d'une œuvre et le placer sur 160 mètres de canapés, créer des espaces de l'imagination pour les enfants, cela d'était pas un travail facile. La réussite dépendait de la qualité de l'échange entre deux hommes, entre l'artiste et le metteur en scène. Ce fut une aventure merveilleuse.

Si le Marais de Guillaud ferme ses portes, nous perdrons un peu de notre âme. Honte sur nous alors. Mais une querelle de chiffres — il y a, certes, différentes façons d'appréhender un déficit — je voudrais dire la chance que nous avons, à Paris, d'avoir, pour stimuler la vie artistique, des magiciens comme Maurice et Jacqueline Guillaud. Ils savent créer un rapport original entre

l'œuvre et le public : leur talent et leur imagination donnent vie à cet immense espace-labyrinthe, constamment restructuré pour notre surprise et notre joie.

Qui, avant Guillaud, nous avait proposé de nous associer devant un pupitre pour regarder, dans la paix d'un éclairage mesuré, les estampes d'Elisabeth ou de Chénier à travers un rêve naissant sous nos yeux : son spectacle *Germination* ?

Les conservateurs du British Museum ont su apprécier l'originalité de Guillaud dans sa présentation de *Turner en France*, et l'affluence du public montre quotidiennement que le Marais est un lieu-force dont nous avons besoin.

Si le Marais de Guillaud ferme ses portes, nous perdrons un peu de notre âme. Honte sur nous alors.

MARIE-CLAUDE LAURENT DE BRUNHOFF.

(1) Centre culturel de Marais, 28, rue des Francs-Bourgeois 7, (Métro : 276-66-67). Eldorado : 4, boulevard de Strasbourg, 10 (Métro : 206-18-76).

#### Ce qu'on ne regrettera pas

Il est triste de voir disparaître un lieu de rencontre et d'art.

Le souvenir des beaux incommensurables qui nous ont été montrés au Centre du Marais — Dürer, Goya, Turner, et j'en passe — restera dans nos mémoires, non sans regret ni mélancolie.

Mais quand même... Ce qu'on ne regrettera pas, il faut bien l'avouer, ce sont l'atmosphère du lieu (pour ne rien dire de leur danger en cas de panique), les prix d'entrée exorbitants, non au regard de la qualité des expositions, mais de leurs conditions matérielles, l'oppression obscurcie, les pages innombrables d'un dépliant en fil inextinguible, son point de vue de la salle, de la rue, de la ville, de Paris, plus propices aux expositions, et qui font tous preuves de la X<sup>IX</sup> siècle, le trébuchement mortel point-à-point d'une ambition sans rapport avec les moyens d'accueil.

M. SUTCHAL (Soc).

(2) Le Monde du 22 octobre.

## théâtres

### « LE TURC EN ITALIE » A NANTES

#### Rossini bien servi

La théâtre Gracile, à Nantes, qui n'est pas toujours à l'avant-garde, a présenté récemment une très jolie réalisation du Turc en Italie de Rossini, coproduit avec l'Opéra de Rotterdam. Le livret, écrit par le même auteur, nous avait paru confus lors de l'ouverture du Mai de Bordeaux (le 19 mai), nous doute en raison d'une mise en scène fastidieuse, mais un peu, trop chargée, de Jean-Louis Thomin, est passé cette fois comme une lettre à la poste, emporté par la verve de Rhoda Levine, une Américaine qui a montré de nombreux spectacles, y compris des shows pour la télévision et pour Broadway. De la sienne doute le rythme et l'efficacité d'un spectacle qui ne s'embarrasse d'aucune inévitabilité, suit au plus près et même déplace la musique endiablée de Rossini.

Un Turc débarquant à Naples en quête d'aventures s'oppose d'un ravissant « Don Juan en jupon », qui répond à nos attentes, non sans maintenir la balance à peu près égale entre son mari et son soupçon. Le mari refuse de vendre sa femme : un bel masque sert de deux en machine, et Fiorilla est trop heureuse que son mari la reprenne (tout en gardant son amour), tandis que le Turc ramène chez lui la jolie gitan qui l'avait répudié par erreur.

Joux de mains, allées, ficelles classiques du théâtre italien, tout s'enchaîne avec une simplicité et une justesse parfaite dans des décors réduits au minimum et des costumes malicieux de Yasmine Bostin.

Pourtant, on ne serait pas aussi sensible à ce chef-d'œuvre si ce n'est que s'il n'y avait aussi la direction de Vittorio Negri (grand spécialiste de Rossini) qui fait ressortir la délicatesse et la poésie de l'œuvre, l'humour et l'abandon, de Rossini. Avec lui l'Orchestre des Foy de la Loire valent pour à une poésie macabre, et la comédie rivalise presque avec Cail.

La distribution a été choisie avec grand soin. Barbara Hendricks, dans l'attente d'un heureux événement, est remplacée par une jeune Américaine ravissante, excellente comédienne, Julia Covatta, quel dommage que cette voix délicieuse dans les demi-tons paraisse déjà brutalement durcie dans les forts et les aigus, surtout lors du grand air tragique de Fiorilla, merveille presque inconnue. Bon Turc et basse virtuose de William White, excellent mari de Gianni Succi, à la voix savoureuse et sonore, jalle voix merveilleuse de l'Opéra de Nanterre, Peter Joffe, gentille Zaida de Santa Nioghostian.

On a découvert surtout un jeune Américain, David Pittman-Jennings, dans le rôle du poète qui manigance les péripéties de l'action, comédien aussi fin que désolé, avec une voix de larynx bien colorée qui, sans art propre, uniquement dans les rélatifs et les ensembles, s'impose constamment à l'attention. Les chœurs de l'Opéra de Nanterre sont très bons et jouent avec précision de bonne humeur.

JACQUES LONCHAMPT.

GAUMONT COLISÉE - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - Clichy Pathé - MONT-PARNASSE 83 - 14-JULIET BEAUCHEVILLE - 14-JULIET BASTILLE - GAUMONT SUD - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTÉ PATHÉ - FORUM LES HALLES - TRICYCLE SÉVILL - 3 VILLES - BELLE-ÉPINE PATHÉ THAIS - GAUMONT QUEST BOULOGNE - ULIS ORSAY - AVIATIC LE BOURGET - PATHÉ CHAMPIGNY - GAUMONT ÉVRY - ARGENTEUIL - PARY 2 - 4 TEMPS LA DÉFENSE PUTEAUX

Isabelle Jean-Louis HUPPERT TRINTIGNANT

**eux profondes**

Un film de Michel DEVILLE

Patricia HIGHSMITH

Gaumont

**RICHARD FOREMAN**

cherche des comédiens pour une nouvelle pièce qui sera créée à l'automne 1982

ADDITION

Jeudi 19 et dimanche 28 déc., de 19 heures à 21 heures, 14, rue du Pré-aux-Clercs, Paris 7

Pour prendre rendez-vous : Maurice Guillaud 276-66-67

**Opéra d'Overt**

19h

partage

de et par michel deutsch avec Catherine Ducarre Valérie Favre Catherine Gandols

le jardin d'hiver

loc. 262.59.49 - franc - copor

**PETIT MONT-PARNASSE**

« Un grand moment de Théâtre » Figeo-Magazine

ORATORIO POUR UNE VIE

JUSQU'AU 3 JANVIER

**BRASIL TROPICAL**

OPERA COMIQUE SALLE FRAAT

1-10

LOCATION THEATRE-AGENCE

## PATRIMOINE

### PALMARÈS DES CONCOURS « CHEFS-D'ŒUVRE EN PÉRIL »

Le palmarès du 19<sup>e</sup> concours « Chefs-d'œuvre en péril » organisé par Antenne 2 dans le cadre de l'émission animée par Pierre de Lagard, a été proclamé le 16 décembre à la Maison de Radio-France en présence du ministre de la culture, M. Jack Lang, qui a remis leurs prix aux seize lauréats retenus cette année.

**OPERA**

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL BERNARD LEVATY

16, 17, 18, 19, 21, 25, 26 (mat. et soir.), 28, 29, 30, 31 DÉCEMBRE 1981, 1, 2, JANVIER 1982

**LES ÉTOILES ET LE BALLET**

**DON QUICHOTTE**

CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE : RUDOLF NOUREFF

DIRECTION MUSICALE : JOHN LANCHEBY MICHEL QUEVAL

KITRI

NOELLA PONTOIS, FLORENCE CLERC, MONIQUE LOUDIERES

BASILIO

CYRIL ATANASSOFF, PATRICK DUPOND, PATRICE BART

ÉTOILES EN SCÈNE : FERNANDO BUJONES

LOCATION À L'OPERA TOUS LES JOURS DE 11H À 18H30

RENSEIGNEMENTS : 75 57 50 - TOUTES AGENCES

**THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES**

DU 24 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER

**LE BARBIER DE SEVILLE**

ROSSINI

RENSEIGNEMENTS : OPERA 105750 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 10110

LOCATION : 14 JOURS À L'AVANCE - OPERA 105750 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES 10110

UN COUPON D'ESSE TRIJOURS AVANT LA DATE DE LA REPRÉSENTATION

UN DES CHAMPS-ÉLYSÉES, TOUS LES JOURS DE 11H À 18H30, SAUF LE DIMANCHE

TOUTES AGENCES - PLACES DE 15 à 180

مسك من النحل



# SPECTACLES

## théâtres

### Les salles subventionnées et municipales

**Opéra (74-57-30)**, 19 h 30 : Ballet d'Opéra.  
**Comédie-Française (266-10-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Comédie (77-81-15)**, 19 h 15 : Les Femmes de bon sens.  
**Odéon (23-70-35)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Théâtre de la Ville (23-70-35)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Théâtre de la Ville (23-70-35)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Théâtre de la Ville (23-70-35)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les autres salles

**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Antoine (23-77-11)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les cafés-théâtres

**Les cafés-théâtres**  
**Les cafés-théâtres**  
**Les cafés-théâtres**  
**Les cafés-théâtres**  
**Les cafés-théâtres**  
**Les cafés-théâtres**

## Jeudi 17 décembre

### Exposition

Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 12 à 20 h : Architecture.

### En région parisienne

**Belleville (23-70-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Belleville (23-70-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Belleville (23-70-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Belleville (23-70-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**Belleville (23-70-30)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### L'heure exquise

Salon d'Art, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### LES FILMS NOUVEAUX

**CARMEN JONES**, film américain d'Otto Preminger, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**SAUL PROPHÉTIS**, film français de Claude Lelouch, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.  
**LA GUERRE DU PEU**, film français de Jean-Claude Cocteau, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

## cinémas

Les cinémas (\*) sont indiqués avec des notes de presse (\*\*) ou avec des notes de presse (\*\*).

### La cinémathèque

**CHAILLOT (24-24-24)**, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les exclusivités

**ALLEMAGNE MERE BLAFARE** (All. v.a.), 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les chansonniers

**Carrière de la République (27-44-51)**, 20 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### La danse

**Opéra (74-57-30)**, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les comédies musicales

**Opéra (74-57-30)**, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Les concerts

**Opéra (74-57-30)**, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### Jazz, pop, rock, folk

**Opéra (74-57-30)**, 19 h 30 : Les Femmes de bon sens.

### LE JARDINIER (Fr.) : Lacoste, 9.

**LE JOURNAL DUNE FILLE PERDUE (All.)** : Vendôme, 2.

**LOLA, UNE FEMME ALLEMANDE (All. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.

**LE LOU-GAROU DE LONDRES (\*) (A. v.a.)** : Studio de la Harpe, 5.



## « Nationalisée, année zéro »

## INTÉ FUTURE A jets, struc

3 1/2 heures.

SAINT JOHN



SPORTS

CARNET

CANOE-KAYAK

LE BONHEUR DES PAUVRES

Apparemment, tout va pour le mieux à la Fédération française du canoë-kayak : deux médailles, dont sept titres mondiaux, en deux ans (1959, la première place au championnat des nations et trois cent mille pratiquants, dont vingt-cinq mille licenciés).

Cela devrait assurer à la Fédération un certain confort. Or, Daniel Curli, en fait, n'en a pas. L'équipe de France est sur... le trottoir. Le directeur technique national, Daniel Curli, en fait, n'en a pas. L'équipe de France est sur... le trottoir.

D'un sport à l'autre...

**HOCKEY SUR GLACE.** — Les clubs français engagés le 18 décembre dans la seconde journée de la coupe Korać ont bien tiré d'affaire. Dans sa salle, Orthez a battu les Espagnols (5-2), tandis que Tours limitait les dégâts à Belgrade grâce à l'ethyle rouge (2-0).

**FOOTBALL.** — M. Michel Mercier, âgé de cinquante-huit ans, contrôleur de la gare de Montparnasse, a été nommé entraîneur adjoint de l'équipe de France. M. Mercier a été nommé entraîneur adjoint de l'équipe de France.

**HALTEROPHILIE.** — Daniel Senne, âgé de vingt-neuf ans, qui fut médaille de bronze aux championnats de France de 1959 et qui détient plusieurs records de France, a annoncé qu'il quitterait la compétition. Il pourrait devenir entraîneur national des cadets et des juniors.

Naissances.

— Le docteur et Mme Francis RALLET ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Charles, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

Décès.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la douleur de faire part du décès de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la douleur de faire part du décès de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

Naissances.

— Le chansonnier André Devémy, le docteur et Mme F. Carlier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Charles, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

Décès.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la douleur de faire part du décès de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la douleur de faire part du décès de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

direct d'usine  
**MOQUETTE**  
100% pure laine  
**-50%**  
de sa valeur

Grand choix de coloris  
Petite et grande largeur  
Diverses finitions  
pompes-pédalages

354 rue de Valenciennes  
Paris 15<sup>e</sup>  
**SALAZAR/ESOLAS**

**Naissances.**

— Le docteur et Mme F. Carlier ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Charles, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

— M. et Mme Alain Chate-Bryant ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils, Alain, le 14 décembre 1961, à tous de Lang-Prix, à Paris.

**Salavin**  
des cadeaux  
à vous mettre l'eau à la bouche.  
Catalogue et renseignements :  
Salavin, 59 rue Planchet, 75020 Paris - Tél. 370.32.32

**Soutenances de thèses.**

DOCTORATS DE PARIS-VII  
Université de Paris-VII, samedi 19 décembre, à 13 heures, salle G.C.3. M. Claude Félard-Bernard : « Communications non verbales et situations éducatives. Structure et relations non verbales, recherches dans les sous-domaines de la psychologie et de la linguistique ».

PRESSE

LA GRÈVE CONTINUE A « VAR-MATIN »

Le quotidien Var-Matin-Baptiste, qui a été suspendu le 17 décembre, pour le cinquante-neufième jour consécutif, a repris son cours ce jour-là. Les journalistes ont en effet, puis le vote de la grève par les journalistes de la presse nationale (le Monde du 18 décembre).

L'assemblée générale de la rédaction, qui a voté la grève par une majorité de sept voix contre sept, a demandé notamment à la rédaction de ne pas publier les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction.

Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction.

Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction.

Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction.

Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction. Les journalistes ont refusé de signer les communiqués de la direction.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

**ET VENTES PAR ADJUDICATION**

Cab. de M. Dominique GROGNARD, 21, rue de Valenciennes, 75015 Paris (15<sup>e</sup>). Tél. 370.32.32.

**BIENS ET DROITS IMMOBILIERS A SAINT-PREST (69)**

Le notaire, M. Dominique GROGNARD, 21, rue de Valenciennes, 75015 Paris (15<sup>e</sup>). Tél. 370.32.32.

**LIQUIDATION D'URGENCE**

à des prix de contrainte et à crédit.

35% de réduction

**PENDES ET CARTELS**

UNIQUE PARIS

500 modèles, toutes les matières, tous les styles.

Chaque carte 100 F.

100 F. de transport.

**SONA**

LA MAISON DE L'INDE

Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

un choix très nouveau de productions artisanales réalisées selon les traditions ancestrales









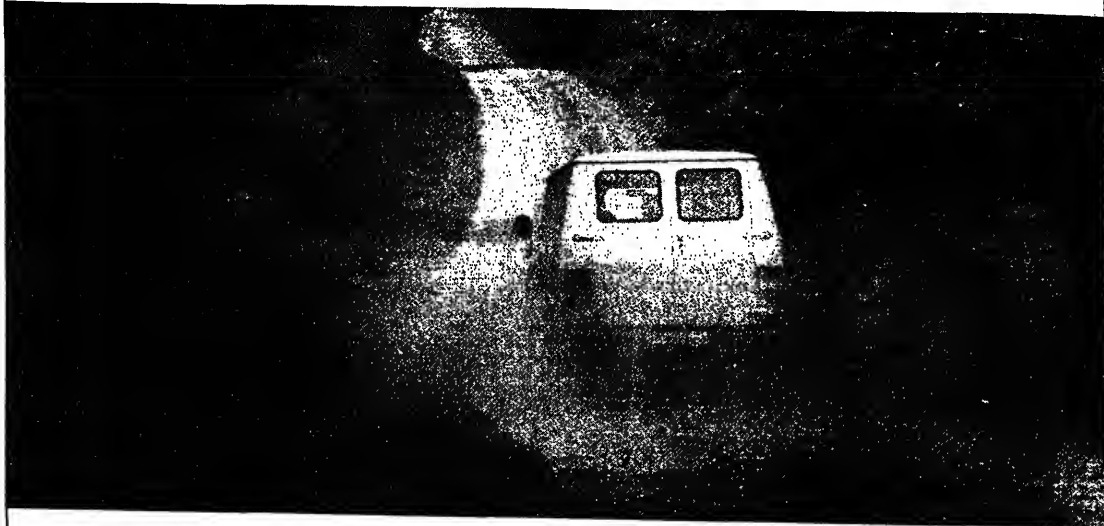


**AVIS** Absolument. Avant de vous mettre un véhicule Avis entre les mains, il passe par les nôtres. Avant chaque location on fait un check-up complet du véhicule.

Pour nous, ça veut dire que le réservoir est plein, qu'il y a suffisamment d'huile, que la batterie est chargée au maximum, que la pression des pneus est correcte, que la roue de secours est à son poste, que les ceintures de sécurité ont été testées, que les phares sont bien réglés

et bien sûr le véhicule est nettoyé entièrement avant chaque location. Mais ce n'est pas tout, car chez Avis, que vous louiez une camionnette ou une voiture, vous conduisez toujours un des derniers modèles.

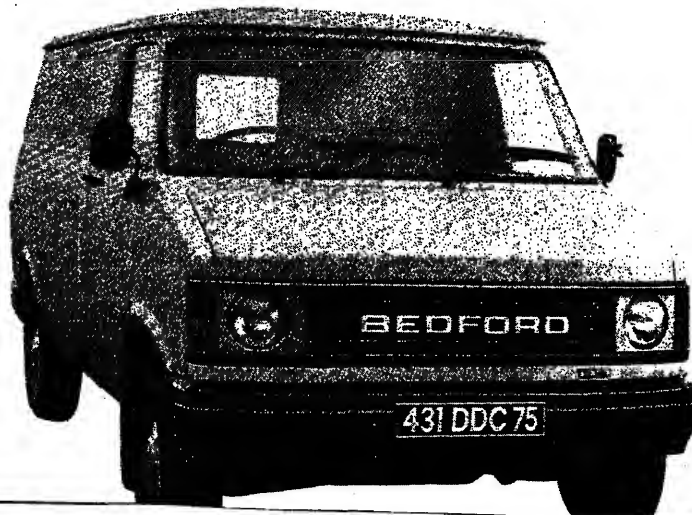
Comment pensez-vous que nous arrivions à louer dans le monde entier tant de voitures par jour? C'est grâce à l'expérience, la formation de notre personnel et à notre souci de vos moindres problèmes.



**Je sors souvent des sentiers battus. Est-ce que la camionnette sera révisée avant que je ne la prenne?**



LOCATION DE VOITURES  
LOCATION DE CAMIONS













## LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

[illegible]

## LA VIE DES SOCIÉTÉS

**CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE.** — La banque vient d'acquiescer à la demande de 40 % des actionnaires de la Irish Bank of Commerce Ltd (I.B.C.) en rachetant pour 1 million de livres irlandaises une partie de la part qui déclinait dans la C. la City of Dublin Bank Ltd (C.D.B.), laquelle conserve une participation de 60 %. Cette opération permet à la C.C.F. de conforter son implantation en Irlande à travers cette « merchant bank » de Dublin, dont le montant des dépôts avoisinait actuellement les 10 millions de livres.

LA BANQUE LOUIS DREYFUS, société pour le financement maritime, baptisée Marine Finance Ltd., a été créée à Londres par la banque Louis Dreyfus (par l'intermédiaire de sa filiale Louis Dreyfus Securities Ltd) et par la société Edwards Morris Associates, avec des participations respectives de 75 % et de 25 %. Cette nouvelle société sera chargée de mettre en place des opérations de financement international au service des armateurs, le financement lui-même assuré par la banque Louis Dreyfus.

**ALSTHOM-ATLANTIQUE** - En association avec le groupe allemand MAN, la société française vient d'importer la commande de six chaudières thermiques fonctionnant au charbon et d'une puissance de 600 MW destinées à l'entreprise sud-africaine d'électricité Eacom. Ces installations représentent une valeur globale de 10 millions de francs.

**RANK** - Des rumeurs d'O.P.A. sur le groupe Rank, spécialisé dans le matériel de reprographie mais également l'hotellerie et l'industrie des loisirs, circulent actuellement au Stoc-

## NEW-YORK

### Nouveau repli

Après la légère reprise observée la veille, le Dow Jones a résisté à l'annonce d'un certain nombre d'informations économiques généralement décourageantes, et l'indice a fini la séance à 268,72, à plus bas niveau d'une séance depuis le début de l'année. Les échanges ont été faibles, avec seulement 42,37 millions de titres échangés, contre 44,13 millions la veille.

Le contenu de la conférence de presse du président Reagan s'était pas encore

à l'heure où Wall Street fermait portes, les boursiers avaient surtout en tête la dernière communication de l'entreprise, qui confirmait la dégradation de la production industrielle aux Etats-Unis. En chute de 2,1 % au mois de novembre, l'indice représentatif américain du quatrièmè reel mensuel s'écroulait, et les professionnels s'attendaient à une réaction négative des investisseurs et des particuliers aussi pessimistes que les professionnels eux-mêmes qui vont de leur mieux pour formuler la prévision d'un ralentissement de la croissance de l'Amérique. Les experts de cette dernière estiment, en effet, que les Etats-Unis restent encore confrontés à un phase de stagnation économique au long de l'année prochaine.

VALEURS	Cours de 15 déc.	Cours de 16 déc.
■ .....	25	25

[illegible][illegible][illegible]

BOURSE DE PARIS 16 DECEMBRE 1963																			
VALEURS			% de variation	% de rendement	VALEURS			Cours	Dernier cours	VALEURS			Cours	Dernier cours	VALEURS			Cours	Dernier cours
3 %	84,40	0,63			Ag. Int. Marit.	61 90	63 50			Espresso S.A.	767	798			C.A.V.	110 10	111		
4 %	87,50	0,50			Alcatel	17 50	18 00			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
5 %	90,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
6 %	92,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
7 %	95,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
8 %	97,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
9 %	100,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
10 %	102,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
11 %	105,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
12 %	107,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
13 %	110,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
14 %	112,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
15 %	115,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
16 %	117,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
17 %	120,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
18 %	122,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
19 %	125,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
20 %	127,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
21 %	130,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
22 %	132,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
23 %	135,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
24 %	137,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
25 %	140,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
26 %	142,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
27 %	145,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
28 %	147,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
29 %	150,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
30 %	152,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
31 %	155,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
32 %	157,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
33 %	160,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
34 %	162,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
35 %	165,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
36 %	167,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
37 %	170,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
38 %	172,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
39 %	175,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
40 %	177,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
41 %	180,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
42 %	182,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
43 %	185,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
44 %	187,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
45 %	190,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
46 %	192,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
47 %	195,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
48 %	197,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
49 %	200,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
50 %	202,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
51 %	205,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
52 %	207,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
53 %	210,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
54 %	212,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
55 %	215,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
56 %	217,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
57 %	220,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
58 %	222,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
59 %	225,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
60 %	227,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
61 %	230,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
62 %	232,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
63 %	235,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
64 %	237,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
65 %	240,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
66 %	242,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
67 %	245,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
68 %	247,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
69 %	250,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
70 %	252,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
71 %	255,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
72 %	257,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
73 %	260,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
74 %	262,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
75 %	265,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
76 %	267,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
77 %	270,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
78 %	272,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
79 %	275,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
80 %	277,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
81 %	280,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
82 %	282,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
83 %	285,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
84 %	287,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
85 %	290,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
86 %	292,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
87 %	295,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
88 %	297,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
89 %	300,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
90 %	302,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
91 %	305,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
92 %	307,50	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610			Compt. Ind.	110 10	111		
93 %	310,00	0,50			Alfred Duval	250	250			Esso Ind. Fr.	610	610							

## MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

[illegible][illegible]

OTOMOBILE

1944

**Not en état de gr**

**LES FINANCIERS DES S&P**  
LE CREDIT 1

ALL INFORMATION CONTAINED  
HEREIN IS UNCLASSIFIED  
DATE 12-14-2011 BY 60322 UCBAW

1944



# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### ETRANGER

#### LE COUP DE FORCE MILITAIRE EN POLOGNE ET SES REPERCUSSIONS

2. IDEES : La gestion nécessaire, par Alexandre Smolaj, par Jean-Marie Lussier ; « Cette leçon », par Émile Combaras.
3. TRIBUNE INTERNATIONALE : « Trains miniers d'Alsacien », par Krzysztof Pomian.
4. Les dernières heures de la liberté au chœur Lésia de Gdansk.
- 6-8-9. Les réactions à l'étranger et en France.
10. EUROPE : L'annonce du Gdansk par Jaroslaw Jermolowicz et Paris comment l'annonce de réactions dans les milieux militaires.
11. AFRIQUE : L'ASIE : Le premier ministre se déclare décidé à lutter contre la bureaucratie.
11. DIPLOMATIE

### POLITIQUE

12. Le projet par l'Assemblée nationale du mot de censure déposée par l'opposition.
13. Le communiqué officiel du conseil des ministres.
14. Le Sénat estime inconstitutionnel le projet de loi sur les élections.
15. Le rapport de l'UNICEF sur les enfants des zones sinistrées.
15. Une déclaration de M. Jospin : « La France a une dette morale envers les victimes d'information sur la destruction ».
16. MÉDECINE : Les expériences nucléaires en France.
16. JUSTICE : le procès de l'affaire de Boule.
16. ÉDUCATION : chronique du changement à l'école.

### LE MONDE DES LIVRES

17. LE FEUILLETON de Bernard Fournier-Delpech : Chroniques d'un monde « osseux », de Gabriel Garcia-Markes.
18. La Vie Littéraire.
19. ROMANS : 20-21. LETTRES ÉTRANGÈRES : le premier écrivain de l'Europe, de Gabriel Garcia-Markes.
- 22-23. HISTOIRE : figures et moments de l'âge classique.
24. AU FIL DES LECTURES.
25. THÉÂTRE : la Dame de chez Maxim.
26. PHOTO : L'œuvre d'un homme, de Robert Doisneau.
27. MUSIQUE : Rapports de Boule, à Boule.
30. RADIO-TELEVISION. — A VOIR : « Nationalisme, année zéro », par Claude Sérurier.
32. INSTITUT : hommage à Litvin.
33. HISTOIRE

### EQUIPEMENT

33. ENVIRONNEMENT : les villes économes s'opposent de la pollution de la Méditerranée.
34. URBANISME : l'UNESCO veut rester à Paris.
35. SOCIAL : M. Mess d'été contre le terrorisme élevé au rang d'action syndicale.
36. AFFAIRES : la production industrielle est en hausse.
36. AUTOMOBILE : Fiat se dote de grilles.

### RADIO-TELEVISION (30)

- INFORMATIONS : « SERVICES » (30).
- Services publics : Méthodologie et bulletin d'enseignement : Mots croisés ; Loto ; Journal officiel.
- Annouces classées (26-27) ; Carnet (31) ; Programmes spectacle (28) ; Source 1977.

La Condamnation européenne des anciens combattants, que présente M. Jacques Escobedo-Morin, ambassadeur de France, organisée samedi 19 décembre, à 17 heures, un débat de presse à l'Arche de Triomphe.

Le numéro de « Mande » daté 17 décembre 1981 a été tiré à 578 854 exemplaires.

A B C D E F G

## LA CRISE POLONAISE ET SES REPERCUSSIONS

### La C.G.T. s'en tient à sa position initiale

La C.G.T. a décidé de s'en tenir, pour ce qui concerne la Pologne, à la position qu'elle a prise, dès dimanche 13 décembre, complétée par la déclaration faite, le lendemain, par M. Georges Séguin.

Aucun communiqué n'a donc suivi la réunion hebdomadaire de son bureau, au moment, consacré à la situation polonaise.

Pourtant, quelques heures avant cette séance, la porte-parole de la centrale avait indiqué qu'une « initiative de haut niveau », initiée de surcroît, était envisagée par l'État-major confédéré.

Il aurait ainsi tenu compte de la lettre de Gdansk qu'il avait soumise parmi un bon nombre de militants et aussi de la brutalité des attaques faites par le général Jaruzelski.

L'évolution acquiescée dans les propos tenus le 18 décembre par M. Séguin a tourné court, en dépit des efforts de deux secrétaires confédérés, M. Gaumet (socialiste) et M. Dela (sans étiquette). Le premier demandait que la centrale laisse compte

de l'acte publié par son membre de la commission exécutive, représentant les travailleurs participant à des manifestations universelles en faveur de la classe ouvrière polonaise. Le second insistait sur le fait que les syndicats ne pouvaient se tenir à l'écart de la situation du chef de l'Etat.

La note finale qu'ils ont adoptée, en fin de séance, est M. Gaumet, dans une « situation instable ». Ce document, une fois de plus, souligne l'absence d'adhésion de la C.G.T. sur la G.S.T. Ceux des militants qui s'insurgent, depuis des mois, contre une telle attitude, entendent réagir. Leur protestation regroupée par l'Union des socialistes, les syndicats des marins et officiers, des instituteurs, des enseignants, etc. Ainsi que la Fédération des enseignants, la C.G.T. a décidé d'organiser, vendredi 19 décembre, à 10 heures, à la Bourse du travail, une conférence de presse, à laquelle il conviendrait des militants et syndicalistes parisiens. — J.R.

## M. FABIUS PROPOSE DE PORTER A 15 % EN 1982 L'AIDE FISCALE A L'INVESTISSEMENT

L'aide fiscale à l'investissement a été modifiée. C'est en tous les cas ce que M. Fabius devrait proposer à la commission des finances, pour la session de l'Assemblée nationale, à la fin de l'année.

La déduction des dépenses d'investissement a été portée de 10 % à 15 % en 1982 et de 15 % à 20 % en 1983.

Laide ne serait accordée qu'aux entreprises qui réaliseraient le plus grand profit pour celles de moins de cent personnes ou qui l'auraient obtenu pour les entreprises employant plus de cent personnes.

L'industrie bureaucratique

LE GROUPE AMERCAIN XEROX VA INVESTIR 100 MILLIONS DE FRANCS DANS SON USINE DE LILLE

Le groupe américain Xerox a décidé d'implanter en France sa filiale européenne de fabrication de matériels bureautiques (machines à écrire électroniques, terminaux, lecteurs de disques informatiques).

Pendant plusieurs mois, le groupe a travaillé sur deux solutions. La première consistait à étendre son usine de Pay-Bas, actuellement spécialisée dans la fabrication de matériel de photocopie, la seconde visait à reconstruire son usine de Lille, qui travaille en ce moment sur le réaménagement de photocopieurs.

Xerox a finalement choisi la France et va donc investir une centaine de millions de francs dans son usine de Lille. Celle-ci aura en charge la fabrication, pour l'ensemble du marché européen, ainsi que pour les pays de l'Est, des matériels bureautiques du groupe, qui sont essentiellement produits aux États-Unis.

L'usine de Lille devra exporter environ 50 % de sa production (soit 50 millions de francs).

Dans un premier temps, une partie des sept cents employés de l'usine de Lille seront recrutés progressivement vers la substitution des nouveaux matériels. Une croissance des emplois pourrait être envisagée à partir de 1984, au vu de l'évolution du marché européen de la bureautique.

La commission chargée, à l'Assemblée nationale, d'examiner la demande de loi de l'Assemblée nationale de M. Paul Baudouin, député socialiste de Meuse, a conclu, mercredi 16 décembre, au rejet de cette demande liée à la plainte déposée par son adversaire des droits de l'homme, le député M. Jean-René Houchard (R.P.S.), maire de Portchar (de Meuse) le 16 décembre.

## DANS LA FONCTION PUBLIQUE

### La durée hebdomadaire du travail est abaissée à trente-neuf heures au 1<sup>er</sup> janvier 1982

Une clause restrictive provoque de vives réactions syndicales

Le Journal officiel du 17 décembre publie un décret, qui abaisse, dans la fonction publique, la durée hebdomadaire légale du travail de 41 à 39 heures, 35 pour les personnels de service et les assimilés, de 42 h. 30 à 41 h. 30. Ces dispositions, qui étaient attendues, sont applicables au 1<sup>er</sup> janvier 1982.

Mais, le décret précise : « Lorsque la réduction de la durée du travail implique un engagement préalable d'organisation des services, son entrée en vigueur pourra être reportée à une date ultérieure à cet engagement ». Cette clause provoque de vives réactions dans les administrations de l'État. Elle est perçue comme le patronat à se maintenir sur des bases hiérarchiques. Elle est perçue comme le patronat à se maintenir sur des bases hiérarchiques. Elle est perçue comme le patronat à se maintenir sur des bases hiérarchiques.

Dans un communiqué, le ministre de la fonction publique et des réformes administratives explique : « La possibilité de différer l'application de la réduction de la durée du travail, pour une très courte période — ainsi qu'il sera précisé dans le décret du premier ministre — est offerte dans les seuls services où un engagement préalable de l'organisation du travail est jugé absolument nécessaire. Ce cas est exceptionnel. La réduction de la durée du travail, pour une très courte période — ainsi qu'il sera précisé dans le décret du premier ministre — est offerte dans les seuls services où un engagement préalable de l'organisation du travail est jugé absolument nécessaire. Ce cas est exceptionnel.

## Le ministère de l'Intérieur prépare une réorganisation de ses services informatiques

La mission de l'inspection générale de l'administration (IGA) dans les services informatiques de l'État a été confiée à M. Bernard Martignat, directeur de l'IGA. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982.

La mission de l'inspection générale de l'administration (IGA) dans les services informatiques de l'État a été confiée à M. Bernard Martignat, directeur de l'IGA. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982.

La mission de l'inspection générale de l'administration (IGA) dans les services informatiques de l'État a été confiée à M. Bernard Martignat, directeur de l'IGA. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982. M. Martignat a été nommé directeur de l'IGA le 1<sup>er</sup> janvier 1982.

## 4 Répondeurs dep. 795 F. chez Duriez

1. PHILIPS agréés P & T : Répondeur simple 795 F. (596 lit + 33% TVA) + Enregistreur sur mesure + Coupe des fin de message de votre correspondant. Vous gagnez beaucoup de temps à l'usage : 1.550 F. (1.165 F. + 33% TVA).
2. PRIX HONG-KONG : 1. Répondeur-enregistreur, avec fiche P.T.T. + Consultation à distance (France - étranger) : Non agréé P.T.T. : 1.590 F. (1.418 F. + 33% TVA).
3. TÉLÉPHONES à mémoire, simple, double, triple, etc. (à la carte), depuis 200 F. T.T.C. (192 F. + 33% TVA).

## Didier Neveu

- Né en 1928
- Spécialiste
- Réparations électriques et mécaniques
- ÉLECTRO-MÉNAGER
- 20, rue de la Paix, Paris-2
- Ouvert du lundi au samedi, de 9 h à 19 heures

## EMERAUDE & OR

VENIR VOIR CES MERVEILLEUSES PETITES BAGUES QUI ONT DE BELLES COULEURS DE 2000 A 20000 F. 9, 10 DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPÉRA - 75001 PARIS

JACQUES TOUR

VOTRE AMI JOAILLER

"Le fourreur le plus jeune de la rue Saint-Honoré"



**ALEXANDRE**

FOURRURES 376, rue St Honoré Paris (1<sup>er</sup>)

BAUME & MERCIER

GENÈVE 1830



**J. BERNARD**

JOAILLIERS

6, rue du Faubourg St Honoré

PARIS 8<sup>e</sup>

**SITRUK AUTORADIO**

LE LION DE L'AUTORADIO !

LES PLUS GRANDES MARQUES A DES PRIX DE FÊTES

Gare de l'Est

189, Bld Saint Martin

PARIS 10<sup>e</sup> - 607.44.36

Gare du Nord

73-90, Rue de Maubeuge

PARIS 10<sup>e</sup> - 526.46.46

## STABILITÉ DU DOLLAR

Le dollar est resté stable jeudi 17 décembre. Le nombre d'ordres d'achat et de ventes cotées sur le marché n'avait pas été confirmé. La monnaie américaine reste maintenue aux alentours de 165 francs par dollar, soit 165 francs par dollar, soit 165 francs par dollar.

## LE QUATRIÈME TR D'ARIANE EST REPORTE

Le quatrième et dernier tir de qualification de la fusée européenne Ariane depuis le centre spatial européen de Kourou a été reporté de vingt-quatre heures. Il aura, en principe, lieu le 20 décembre. Le mauvais verrouillage d'une plaque à cliquet serait la cause de ce report. Les pièces, placées à l'extrémité des bras cryogéniques de la tour de lancement, qui sont actionnées par l'hydrogène liquide, ne peuvent pas fonctionner normalement du moteur du troisième étage. Le système en cause sera seul par lequel arrive l'oxygène liquide, devant quelques heures avant le lancement dans un des réservoirs du troisième étage.

Pour le moment, les responsables du tir procèdent à des vérifications pour être en mesure de se prononcer de manière définitive, jeudi 17 décembre, sur la durée des réparations. Si les techniciens parviennent à réparer les cliquets sans avoir à la changer, le tir pourra avoir lieu le dimanche 20 décembre entre 15 h 30 et 18 h 15 du matin (heure française). Dans le cas contraire, le lancement serait reporté au 28 décembre.